PALAIS DES SPORTS
du 29 Avril au 3 Mai
2e SALON DES ANIMAUX
ET DES PLANTES
Renseign. 8, bd de Grenelle, PARIS, SEG. 12-74
sous le patronage de
Paris-presse et Le Parisien libéré

Paris-presse

5e Année. - N° 1.043 DIMANCHE 25 ET LUNDI 26 AVRIL 1948 5 FRANCS St-Marc-St-Marcellin.

En page 3
LA VIE COMMENCE A 15 ANS !
Confidences claires
Confidences noires
recueillies par Roger DAL

7e ÉDITION

LE BIFTECK BAISSERA... UN PEU

La suppression de la taxe à la production et le prix national de base satisfont les bouchers

LES SYNDICATS CHRÉTIENS rejettent le mot d'ordre de la C.G.T. :

« 5 % de baisse avant fin avril ou la grève »

Le secrétariat de la C.G.T. dément la constitution d'un cartel C.F.T.C.-Force Ouvrière-C.G.T. sur la base de 5 pour cent de baisse au 30 avril ou la grève !

A la proposition de la C.F.T.C. pour une action commune avec les deux autres fédérations, le bureau confédéral avait répondu mercredi matin par un accord de principe mais sur la base de la proposition de résolution présentée par la C.G.T. au Conseil économique pour l'augmentation de 20 pour cent sur les salaires réels. La C.G.T. communiste, le soir même, la C.F.T.C. reniait son engagement du 23 février, s'alliait au C.N.P.F. et aux défenseurs de Force Ouvrière, contre cette proposition.

NOUVELLE BOMBE PLEVEN

Entente immédiate en vue des élections d'octobre entre la 3e Force et le R.P.F.

Par Georges GARREAU

AINSI que nous l'avons déjà indiqué, la situation politique est assez confuse du fait de trois sujets de discorde au sein de la Troisième Force. La plus délicate question, celle de la durée du service militaire, n'a pas été évoquée au cours du Conseil des ministres de cette nuit.

D'un commun accord, elle a été renvoyée au Conseil de mercredi, dans l'espoir qu'une motion de synthèse pourra être réalisée d'ici là, compte tenu de la position du parti socialiste. Les pessimistes assurent que M. Teitgen serait absolument intransigeant sur les 18 mois et qu'il démissionnerait au cas où il n'obtiendrait pas satisfaction. Toutefois, M. Teitgen a, sur le plan politique, une position « en flèche » qui le met un peu hors de l'axe des tendances qui se font actuellement jour.

Il faut souligner que les dirigeants du M.R.P. se plaignent que les intentions conciliantes aient été trop souvent mal comprises à Marseille.

M. Capitant vient de préciser, dans une réunion tenue par l'U.D.S.R., à Paris, les bases de la politique du R. P. F. :

- **Scrutin majoritaire à deux tours. Cela suppose une très large union permettant un rassemblement général pour assurer la défaite du communisme.**
- **En conséquence, la Troisième Force sera obligée de « reconsidérer cette nécessité », l'entente avec le R.P.F. sur le plan électoral étant inévitable.**
- **Les rapports entre le R.P.F. et l'intergroupe parlementaire sont excellents.**

SUITE PAGE 3

Mais les consommateurs ne s'apercevront pas des 3 % de baisse du nouveau plan

NONOBSTANT les inévitables querelles de la politique, ce sont les problèmes économiques qui dominent actuellement la vie de la nation. Pour assurer le redressement il faut; d'une part, peser sur les prix pour stopper définitivement toute hausse, et d'autre part réduire le train de vie de l'Etat, ce qui ne peut se faire sans de profondes réformes de structure. Au cours de la journée d'hier, d'importantes mesures ont été prises dans ce sens.

L'Assemblée nationale a voté le projet d'aménagements fiscaux à la satisfaction de M. René Mayer et du contribuable. En effet, le premier a réussi à faire voter un texte conforme à ses prévisions budgétaires et le second y gagne cependant quelques avantages, modestes mais appréciables.

D'autre part, au Conseil des ministres, les problèmes de ravitaillement ont été longuement évoqués.

Si aucune décision n'a pu être prise pour le lait, une solution ferme a été adoptée en ce qui concerne la viande.

On sait que nous sommes en pleine période de soudure. Le prix de la viande ne pourra normalement fléchir que lorsque le bétail aura été engraissé au pré, c'est-à-dire à partir du début de juillet. En conséquence, le Conseil des ministres a décidé, cette nuit, de suspendre pendant deux mois et demi la perception de la taxe à la production, taxe de 4 % du prix d'achat du bétail sur pied.

Il est difficile de chiffrer exactement la répercussion de cette suppression à la base à travers les multiples cascades de la production à l'étal du boucher.

Cependant, on sait qu'un kilo de viande, sur la base du prix actuel de 416 francs, est grevé de 42 francs de taxes diverses.

Ajoutons qu'en ce qui concerne la « frigo », le mouton vient de subir une très forte baisse correspondant à celle qui a ramené le kilo de bœuf à 300 francs

Ce que disent les bouchers

Pour M. Drugbert, président de la Fédération des bouchers détaillants, les décisions du gouvernement sur la viande amèneront inévitablement une baisse des prix.

En ce qui concerne le prix national, il était demandé depuis longtemps par les professionnels et M. Drugbert se réjouit qu'il soit enfin décidé. On évitera ainsi la surenchère, d'un département à un autre, le marché sera plus homogène et les effets de ces améliorations auront une importante répercussion dans un proche avenir.

A la Fédération des bouchers détaillants, on indiquait ce matin que les répercussions immédiates de la suppression de la taxe à la production sur la viande seront les suivantes :

Pour le bœuf, en se basant sur le prix d'achat de 204 francs, le bifteck serait ramené de 416 francs, prix actuel, à 405, soit une baisse d'environ 3 % ; en ce qui concerne le veau, en se basant sur un prix d'achat de 280, le rôti serait ramené à 464 francs environ, au lieu de 480 francs, prix actuel, soit environ 3 %.

PRECISONS QUE D'AUTRES BAISSES PEUVENT INTERVENIR ULTERIEUREMENT A LA SUITE DE LA MESURE INSTITUANT LE PRIX NATIONAL.

Quant au consommateur, il attendait mieux.

LA RUE GÉNÉRAL-LECLERC a été inaugurée au Kremlin-Bicêtre

Une des rues de Kremlin-Bicêtre vient d'être baptisée rue du Général-Leclerc.

A 15 heures, après que la clique de la 2e D. B. eut ouvert le ban, la plaque de la rue était dévoilée par M. Lacroix, maire de Kremlin-Bicêtre.

On notait à cette cérémonie la présence du général Lhers, commandant la place de Paris, ainsi que celles du général Bellingue et du colonel Rouvillois, commandant un détachement de la 2e D. B.

Après la cérémonie, le général Lhers procéda à la remise de décorations. M. Hanel, conseiller municipal, reçut la Légion d'honneur au titre de la résistance, et M. Brunel, maire adjoint, la médaille franco-britannique. Un jeune homme de 16 ans, Jean-Claude Caurvoisier, fut décoré de la Croix de guerre avec palmes, décernée à titre posthume à son père, ancien chef de maquis, tué par les Allemands.

Pourquoi le vin est si cher

A la production : *25 fois le prix de 1939*

Droits : *28 fois plus*

M. Maurice Seguin, directeur du Syndicat national des vins, a dressé le tableau suivant qui ouvre de singuliers horizons au malheureux consommateur :

	1939	1948	Coeffic d'augm.
Prix de l'hecto à la production	150	3.800	25,3
Droits et taxes	41 50	1.178	28,38
Transports	48	547	11,39

Seul, le prix des transports a augmenté très sensiblement du coefficient de hausse générale. Mais le prix du vin à la production est plus de deux fois plus cher qu'avant guerre — compte tenu de l'indice général de la monnaie et des prix. Et l'Etat donne un plus mauvais exemple encore en prélevant près de trois fois plus qu'avant guerre, en valeur absolue.

Et on s'étonne que le « pinard » soit cher !

C'EST 8 MILLIONS DE LITRES DE VINS ITALIENS qui entreront en France

ROME, 24 avril (U.P.). — Le ministère italien du commerce extérieur annonce que le gouvernement français a passé contrat en vue de l'achat de 8 millions de litres de vins italiens, aux termes de l'accord signé le mois dernier par le comte Sforza et M. Georges Bidault.

LA RUE GÉNÉRAL-LECLERC a été inaugurée au Kremlin-Bicêtre

Une des rues de Kremlin-Bicêtre vient d'être baptisée rue du Général-Leclerc.

A 15 heures, après que la clique de la 2e D. B. eut ouvert le ban, la plaque de la rue était dévoilée par M. Lacroix, maire de Kremlin-Bicêtre.

On notait à cette cérémonie la présence du général Lhers, commandant la place de Paris, ainsi que celles du général Bellingue et du colonel Rouvillois, commandant un détachement de la 2e D. B.

Après la cérémonie, le général Lhers procéda à la remise de décorations. M. Hanel, conseiller municipal, reçut la Légion d'honneur au titre de la résistance, et M. Brunel, maire adjoint, la médaille franco-britannique. Un jeune homme de 16 ans, Jean-Claude Caurvoisier, fut décoré de la Croix de guerre avec palmes, décernée à titre posthume à son père, ancien chef de maquis, tué par les Allemands.

120.000 EMPLOIS vont être supprimés

MAIS IL FAUDRA EN TROUVER ENCORE 30.000, CE QUI SERA PLUS DIFFICILE

EN ce qui concerne les économies budgétaires qui conditionnent tout redressement durable de la monnaie, on sait que le gouvernement s'est engagé à deux choses distinctes :

1° Réaliser une réduction de 10 pour 100 des crédits budgétaires civils ordinaires ;

2° Supprimer 150.000 emplois dans l'administration et les services publics, avant la fin de l'année. Le premier engagement va être tenu dans les délais prévus. La réduction de 10 p. 100 est incluse dans les crédits budgétaires que le Parlement aura bientôt à discuter et elle comprend la suppression de 25.000 emplois exécutés par la commission de la guillotine.

Le second engagement le sera, également, assure M. Biondi, qui en a entretenu, cette nuit, le Conseil des ministres.

Les travaux et études en cours permettront d'assurer la suppression de 120.000 emplois dans les délais prévus.

Le reste est plus difficile à obtenir. Il faudra procéder à de profondes réformes de structure et ce sont celles-ci que les ministres ont envisagées.

LE PRESIDENT BENES A REÇU DIMITROV

PRAGUE, 24 avril. (A.F.P.) — Le président Benès a reçu, ce matin, M. Dimitrov, à Sezimovo Usti, sa résidence privée.

M. Dimitrov a invité le président tchécoslovaque à se rendre en Bulgarie. Celui-ci a répondu qu'il n'avait encore jamais eu l'occasion d'aller dans ce pays et qu'il serait heureux de pouvoir s'y rendre.

"Honni soit qui mal y pense"

HIER après-midi, au château de Windsor, selon un rituel vieux de six siècles, le roi George VI, revêtu des robes « du plus noble ordre de la Jarretière » et entouré de la reine et de la reine Mary a remis à sa fille Elizabeth et au duc Philip le fameux ruban de la Jarretière, qui constitue l'ordre le plus élevé de l'Empire britannique. A l'issue de la cérémonie, le roi, la reine, les anciens et nouveaux chevaliers de l'ordre défilèrent dans la cour du palais, arborant au bras le ruban bleu symbolique à l'inscription fameuse en lettres d'or : « Honni soit qui mal y pense ».

En même temps qu'Elizabeth et Philip, le roi a investi huit autres chevaliers, parmi lesquels lord Alexander.

LE MYSTÈRE DE L'AÉRIUM DE CHABANNE

"PROUVEZ LE CRIME"

demande l'avocat de Simone Wadier

La jeune femme a été écrouée à minuit à la prison de Thiers après une journée d'interrogatoire et de reconstitution dramatiques

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

THIERS, 24 avril.

LE coup de théâtre le plus extraordinaire qui se soit déroulé depuis longtemps dans une affaire criminelle s'est produit cette nuit dans un village perdu d'Auvergne, à Puy-Guillaume, dans un bureau gris et poussiéreux d'une brigade de gendarmerie anonyme : Simone Wadier, accusée d'avoir étranglé Louis David, le directeur de l' « Aérium », a été inculpée de meurtre à 23 h. 15 et incarcérée une heure plus tard à la prison de Thiers.

Mais l'arrestation de la jeune femme ne résout en rien l'énigme du château de Chabanne.

Simone Wadier a tué, affirment le procureur de la République et le professeur Patinet.

L'opinion, ici, répond : non...

La reconstitution au château

Avant d'exposer les raisons logiques qu'avancent les défenseurs de la jeune fille, il est nécessaire d'exposer les péripéties de cette pathétique journée.

Il était 14 heures, hier, quand le procureur général nous annonça que Simone Wadier serait, le soir-même, inculpée ou libérée, en laissant, toutefois, entendre que l'inculpation de la jeune femme ne « tenait » pas sérieusement.

A 14 h. 30, le chef du Parquet de Thiers décidait de procéder à une ultime reconstitution de la nuit tragique afin, précisait-il, de contrôler le temps exact pendant lequel Simone Wadier quitta la chambre de Louis David.

Ce fut, aussitôt, une ruée des voitures en direction du domaine des comtes de Chabrol où magistrats, policiers et reporters arrivaient quelques instants plus tard.

Dans le parc, dans les couloirs luisants de cire, invisibles mais présents, tous les hôtes du château de Chabanne épiaient les gestes et s'efforçaient d'entendre les moindres paroles.

J'ai vu, sur la terrasse, Suzanne Dumont, la maîtresse abandonnée, fumant fébrilement cigarette sur cigarette ; j'ai vu, dans l'ombre d'un mur, Odette Duteuil, frémissante, et Jeanne Beauchamp, les deux partenaires du dernier bridge de David...

Et puis, il y avait aussi, dans leur dortoir, les gosses qui ne comprenaient rien ; il y avait les cuisiniers qui affectaient un sourire complice... Et Werner, et Frantz, les deux prisonniers, à qui cette histoire doit évoquer on ne sait quelle aventure à la « Lorelei ».

Dans l'appartement privé de David, le Parquet et les policiers étaient à l'œuvre.

La tension s'accentuait au fur et à mesure que coulaient les minutes.

A 16 heures, l'atmosphère s'alourdissait encore. Deux clans marquaient leur opposition : celui des policiers qui admettaient la non culpabilité de Simone Wadier, et celui des magistrats qui la déclaraient coupable.

A 16 h. 15, le juge d'instruction, M. Rey, fit amener la jeune fille.

La reconstitution minutieuse de son ultime tête à tête avec David allait commencer.

Le frère de Louis David, qui lui ressemble étrangement, passa la fameuse robe de chambre rouge du mort et s'installa dans la chambre du drame. Il mima, avec la malheureuse Simone à bout de forces, ces minutes tragiques, ces instants que par respect humain, on ne devait plus évoquer.

Un silence lourd de malaise et de gêne écrasait le hall.

C'est alors qu'à 17 heures Me Marc Bourdier, avocat au barreau de Clermont-Ferrand, franchit l'escalier de pierre du château :

SUITE PAGE 3

« CLOCHEMERLE » autorisé, mais...

Sortant enfin de sa réserve, M. Abelin a donné signe de vie, hier soir, au réalisateur de « Clochemerle », M. Pierre Chenal.

Le réveil du ministre s'est manifesté sous forme d'un coup de téléphone.

— Nous autorisons « Clochemerle »...

— Parfait, merci...

— ...Mais avec des coupures...

— ...Comment ?

— ...Que nous vous indiquerons nous-même. D'ailleurs, nous allons vous confirmer tout cela par lettre.

Le ministre raccrocha, laissant Pierre Chenal et ses producteurs dans l'état que l'on devine.

L'affaire « Clochemerle », malgré cette curieuse autorisation, n'est pas terminée.

Au contraire, elle continue. Pour le réalisateur. Pour le public.

Et pour le ministre aussi.

TEITGEN et BIDAULT CHEZ SCHUMAN

M. Robert Schuman a reçu, en fin de matinée, MM. Georges Bidault et P.-H. Teitgen.

Le président du Conseil s'est entretenu ensuite avec une délégation de la Fédération de la presse, au sujet du prix et du format des journaux.

A 5 h. du matin, à Metz

Deux vieux immeubles s'effondrent ensevelissant leurs habitants Six morts, cinq blessés

Cinq disparus, et d'autres, peut-être, sous les décombres

(De notre correspondant particulier)

METZ, 24 avril.

UN épouvantable fracas comparable à l'explosion d'une bombe, ébranlait ce matin, un peu avant 4 h. 45, tout le vieux quartier de la rue des Tanneurs, à Metz : deux immeubles de quatre étages donnant à la fois sur cette rue et sur la rue Saulnerie, deux des plus vieilles rues de la ville, venaient de s'effondrer d'un seul coup, sous l'effet, pense-t-on, d'un affaissement de terrain, entraînant dans leur chute le mur mitoyen d'un troisième immeuble.

Ce fut dans tout le quartier un intense moment d'effroi. Les habitants crurent qu'une explosion ou qu'un tremblement de terre était la cause de la catastrophe.

Des deux immeubles habités l'un et l'autre par des familles pauvres, il ne restait plus qu'un vaste amas de pierres et de plâtras duquel sortaient entremêlées les poutres des charpentes. Dès qu'on eut réalisé l'ampleur de l'accident on appela les pompiers qui, bien aidés par les sapeurs du génie commencèrent à déblayer les décombres. Des cavités laissées dans l'éboulement des cris et des appels s'élevaient poussés par les malheureux habitants des deux maisons, qui, surpris dans leur sommeil, avaient été précipités dans le vide avec leur mobilier.

Quelques heures après la catastrophe, les sauveteurs qui avaient travaillé sous la menace d'un grand pan de mur sur le point de s'écrouler, avaient dégagé onze personnes dont quatre cadavres, parmi lesquels celui d'une petite fille de 6 ans. Les blessés furent transportés à l'hôpital où deux d'entre eux ne devaient pas tarder à succomber. Ce qui portait, provisoirement, hélas, à six le nombre des morts.

Tandis que les sauveteurs travaillaient sans relâche les ensevelis sous les décombres ne cessaient d'appeler au secours.

Le muguet sauveur

Quand les onze premières victimes eurent été dégagées, les sauveteurs durent interrompre le déblaiement pour abattre le pan de mur qui faisait peser sur leur tête sa dangereuse menace.

Grâce à une bizarre circonstance, le nombre des victimes — bien qu'important — n'a pas été aussi élevé qu'il eût pu être : la famille Baumgartner, en effet, avait projeté d'aller cueillir du muguet dans les bois et s'était, pour exécuter ce projet, levée de très bonne heure. Parents et enfants venaient de sortir dans la rue quand les immeubles s'effondrèrent. Ils habitaient le rez-de-chaussée de la maison portant le numéro 53 de la rue des Tanneurs et tous auraient vraisemblablement péri sous la masse des décombres s'ils avaient encore été chez eux au moment de l'accident.

Parmi les victimes se trouve une femme enceinte, qui a été écrasée par les blocs de pierre. Les travaux de déblaiement n'étant pas terminés, on ignore encore s'il y a d'autres victimes. Cependant, cinq des locataires sont portés disparus, et l'on craint qu'ils ne soient sous les décombres.

La rue des Tanneurs est composée en majeure partie de maisons historiques et vétustes. Et la ville n'avait pu faire effectuer aucune démolition, car ces bâtiments sont classés monuments historiques. La municipalité avait, cependant, signalé depuis fort longtemps ces locaux dangereux, et c'est sous leur propre responsabilité que les locataires y habitaient.

Aurait-on pu éviter la catastrophe de Sallaumines ?

A TROIS REPRISES

un mineur avait donné l'alerte au grisou et à la poussière

Mais personne ne tint compte de ses avis

PARCE que la grève-protestation déclenchée par les mineurs français à la suite de la catastrophe de Sallaumines n'a pas dépassé les 24 heures prévues, faut-il considérer que l'on ne doive plus craindre d'autres incidents ? Non, sans doute. Et une incontestable agitation demeure encore dans les puits du bassin d'Hénin-Liétard, dont on n'a pas oublié que fait partie la tragique fosse 4, où quatorze hommes et deux femmes viennent de trouver la mort.

Là, on attend non sans quelque nervosité compréhensible, et les résultats de l'enquête ouverte sur les causes du sinistre et l'application des nouvelles mesures de sécurité promises lors de sa visite sur les lieux accidentés, par M. Lacoste, ministre de la Production industrielle.

Mais, les mineurs n'ignorent pas que ces nouvelles dispositions ne sauraient découler que des conclusions de l'en-

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

UN VAPEUR FRANÇAIS SOMBRE EN FLAMMES au large de la Jamaïque

LOS-ANGELES, 24 avril (A. P.). — La « Mackay Radio » a capté un message du vapeur français « Domingue » annonçant que le navire est en train de couler, en flammes, à une vingtaine de kilomètres de la côte de la Jamaïque.

Les passagers et les membres de l'équipage du navire, dont le nombre n'est pas indiqué, seraient en train de l'abandonner.

Le feu, selon le message, s'est déclaré peu après le départ du « Domingue » de la Jamaïque, à 9 heures (G. M. T.).

Un premier message, capté à 11 h. 14 (G. M. T.), annonçait qu'un incendie avait éclaté à bord. Un deuxième message, 26 minutes plus tard, déclarait :

« Nous sommes en train de couler, à une vingtaine de kilomètres au large de Kingston. Abandonnons le navire »

"L'autopsie doit dire s'il faut retenir la thèse de l'avocat" nous déclare le docteur Paul

« La thèse de Me Bourdier est plausible », nous a dit tout à l'heure le docteur Paul, avec l'autorité que lui confère plus de trente ans de médecine légale. « Mais c'est au rapport d'autopsie de l'infirmer ou de la confirmer : Si David est mort étranglé, non seulement son cou devrait porter des traces, mais on doit retrouver à l'intérieur du cou des ecchymoses profondes. Il est difficile d'être plus précis sans avoir vu la dépouille, mais il paraîtrait imprudent d'admettre qu'une cravate trop serrée ait pu, elle, produire ces ecchymoses en profondeur. »

Deux avions militaires français ont disparu dans les Alpes

(De notre corresp. part. P. RAGOND)

VIENNE, 24 avril. (Par tél.). — Deux avions des forces françaises d'occupation en Allemagne, décollés hier à Laar (Allemagne), à destination d'Innsbruck ne sont pas arrivés.

On craint qu'un accident ne se soit produit dans les Alpes occidentales que les appareils ont dû survoler.

Les autorités françaises en Autriche ont lancé un appel par radio à la population des régions des Alpes pour qu'elle communique des renseignements au sujet des avions disparus.

DEMAIN A LONGCHAMP

7 courses dotées de près de 3 millions de prix. Parmi les principales épreuves notons :

— les deux **PRIX JEAN PRAT**, l'un réservé aux 4 ans et l'autre aux 3 ans,

— le **PRIX DE L'ESPERANCE** sur la distance du Grand Prix (3.000 mètres) réservé aux 3 ans,

— le **PRIX PERPLEXITE** qui est un handicap dédoublé, porte bien son nom. Les arrivées peuvent être très serrées et le nouveau dispositif de prises de vues aura probablement l'occasion de désigner sans contestation possible les vainqueurs.

Tous les amateurs de courses de plats pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion, des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques hippiques.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

La guerre sur deux fronts inquiète les nazis

GOEBBELS REVE DE S'ENTENDRE avec Staline ou Churchill !

LE FUHRER MET TOUS SES ESPOIRS DANS LES NOUVELLES FUSÉES

et tous les malheurs viennent des Italiens qui sont « un peuple de bohémiens qui achève de pourrir »

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1943 — **A l'Est, la situation continue d'être extrêmement critique. Il va falloir que nous nous repliions sur une ligne très en arrière de la ligne actuelle : celle du Dnieper.**

Ce qui est déprimant, c'est que nous n'avons pas la moindre idée des réserves dont dispose encore Staline. Je doute beaucoup, pour ma part, qu'il nous soit possible, dans les conditions actuelles, de transférer des divisions de l'Est sur les autres théâtres européens.

J'ai demandé au Führer si, tôt ou tard, l'on ne pourrait pas s'entendre avec Staline. Le Führer dit qu'il n'en est pas question pour le moment, ce en quoi il a raison, étant donné le caractère alarmant de la situation à l'Est. De toute façon, du reste, le Führer croit qu'il serait plus facile de s'entendre avec les Anglais qu'avec les Soviets. Il croit également qu'à un moment donné les Anglais pourraient revenir à un juste sentiment des réalités, mais ce moment me semble, à moi, encore bien éloigné.

Il est vrai, évidemment, que Churchill est antibolchevique jusqu'au bout des ongles. Dans cette guerre, Churchill poursuit naturellement des buts impérialistes, et c'est un grand avantage pour lui que de s'être emparé de la Sicile. Les Italiens ne récupéreront jamais la Sicile ; car la possession de cette île et, si possible, de la Calabre, représente une garantie absolue pour la domination anglaise en Méditerranée et assure à jamais cette domination.

Les Anglais s'empareront aussi, sans nul doute, de la Sardaigne et de la Corse. S'ils peuvent sortir de cette guerre avec ce butin, ils n'auront évidemment pas perdu leur temps, et le Führer pense qu'ils seront peut-être alors susceptibles d'envisager un arrangement. Personnellement, je suis assez enclin à considérer Staline comme plus accessible, car c'est un homme politique plus réaliste que Churchill. Churchill est un aventurier romantique avec qui l'on ne peut parler raison.

Le Führer, lui aussi, est dans le vague le plus absolu quant à ce que les Soviets ont encore en réserve. Si nous avions quinze ou vingt divisions de premier ordre et intactes à jeter à l'Est, nous serions sans nul doute en mesure de repousser les Russes. Malheureusement, nous sommes forcés d'utiliser ces quinze ou vingt divisions sur le front italien.

Le Führer est un peu plus optimiste en ce qui concerne la guerre aérienne. Il croit que, d'ici deux ou trois mois, nous aurons retrouvé la maîtrise de l'air...

Espoir de représailles aériennes et sous-marines

Au cours des dernières semaines, notre puissance défensive s'est extraordinairement accrue et nos préparatifs progressifs de représailles s'y ajoutent. Malheureusement, les raids anglais sur Peenemünde (**principal centre d'expérimentation des V1**) et sur les travaux de l'O.T. dans l'Ouest (**les fortifications construites par l'Organisation Todt**) ont retardé nos préparatifs de quatre ou même de huit semaines, si bien que nous ne pouvons vraiment envisager de représailles avant la fin de janvier. **Le Führer met de très grands espoirs dans les fusées. Il pense que, grâce à elles, l'aspect tout entier de la guerre contre l'Angleterre peut être modifiée. Il met, aussi, de grands espoirs en l'apparition prochaine de la saison des brouillards en Angleterre...**

La guerre sous-marine se présente sous un jour un peu plus favorable. Le nouvel appareil destiné à neutraliser les radars anglo-saxons a fait ses preuves. Depuis que nous nous en servons, nous n'avons plus perdu de sous-marins, et ceux-ci vont partir nombreux à l'attaque des convois ennemis. Il n'y a pas encore suffisamment de ces antiradars, aussi les navires qui rentrent au port doivent-ils rendre les leurs pour qu'on les installe à bord des submersibles sur le point d'appareiller. Mais ce nouvel équipement semble vraiment parfait. Les Anglais ne peuvent plus déterminer la position de nos sous-marins. Nous le savons par les messages radio que nous interceptons et qui déclarent souvent qu'un sous-marin a été repéré, mais qu'ensuite le contact avec lui a été perdu.

Le Führer s'attend, pour très bientôt à d'importants succès de nos **U-Boote.** Ce serait merveilleux si nous pouvions au moins déployer une plus grande activité sous-marine. A de nombreux égards, le Führer est, généralement parlant, extraordinairement optimiste. **Il me semble même, à moi, un peu trop optimiste.**

Tôt ou tard, nous allons nous trouver devant la nécessité de pencher vers un adversaire ou vers l'autre. L'Allemagne ne s'est jamais encore tirée avec bonheur d'une guerre sur deux fronts ; à la longue, elle ne pourra pas, non plus, se tirer de celle-ci. J'ai fait remarquer au Führer qu'en 1933 non plus ce ne sont pas des exigences absolues qui nous ont amenés au pouvoir. Le 13 août 1932, nous avions formulé des exigences absolues et c'est à elles que nous avons dû alors notre insuccès. Après cela, nous avons eu à subir toute une série de défaites, avant de parvenir au pouvoir le 30 janvier 1933, avec des exigences plus modestes.

(Goebbels fait allusion à la visite que firent Hitler et Roehm au président Hindenburg, le 13 août 1932, et où ils exigèrent que le gouvernement fût confié entièrement aux nazis. Hindenburg chassa pratiquement les deux hommes. Le 30 janvier 1933, Hitler accepta au contraire de former un ministère de coalition comprenant des nazis tels que von Papen, Hugenberg, Neurath, etc., lesquels furent ensuite graduellement éliminés.)

Vraisemblablement, il en est ainsi aujourd'hui aussi. Quand il s'agit d'événements révolutionnaires ou militaires, on ne peut prévoir avec une précision mathématique comment les choses vont évoluer. Trop d'impondérables peuvent intervenir.

En ce qui me concerne, en tout cas, je suis tout à fait convaincu que les Anglais ne veulent à aucun prix d'une Europe bolchevique et que, si on leur donnait le choix entre une Europe nationale-socialiste et une Europe bolchevique, ils choisiraient très certainement la première. Pour le moment, ils ont encore l'espoir de devenir eux-mêmes les maîtres de l'Europe, après que le Reich national-socialiste et l'Union soviétique auront été l'un et l'autre saignés à blanc. Mais, une fois qu'ils se seront rendu compte que cette dernière éventualité est impossible et qu'il leur reste le choix entre le bolchevisme ou une certaine détente dans leur attitude vis-à-vis du national-socialisme, ils se montreront sans nul doute disposés à un compromis avec nous. Je ne suis même pas sûr que ce serait une bonne chose si en Angleterre Churchill était renversé. Il aurait certainement Eden pour successeur. Or Eden est bien plus contaminé que Churchill par l'idéologie bolchevique. **Churchill, lui, est un vieil antibolchevique et, aujourd'hui, sa collaboration avec Moscou n'est qu'une question d'opportunisme.**

L'Italie est en tout cas perdante

En tout cas, la seule chose qui soit certaine dans cette guerre c'est que l'Italie la perdra. La lâche trahison qu'elle a commise envers son chef n'a été que le prélude d'une non moins lâche trahison envers son allié. **Avec le Duce, c'est le dernier Romain qui va entrer dans l'Histoire, mais, derrière sa silhouette massive, c'est un peuple de bohémiens qui achève de pourrir.**

Tout ceci doit être pour nous une profonde leçon. Le national-socialisme doit connaître une rénovation. Nous devons nous lier au peuple d'une façon plus « socialiste » qu'auparavant. Il faut que les dirigeants nationaux-socialistes n'aient plus le moindre lien avec l'aristocratie ou avec ce que l'on est convenu de nommer la société...

En ce qui concerne la situation dans le Reich, j'ai demandé avec insistance au Führer qu'il parle à la population allemande. A force d'arguments, je suis parvenu à le convaincre du bien-fondé de ma demande. Le Führer n'est pas très pressé de prendre la parole car, ainsi qu'il le dit lui-même, il est encore dans l'incapacité de donner un aperçu précis de la tournure que vont prendre les événements d'Italie. Mais nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre.

A déjeuner, éloges et blâmes ont été décernés sans distinction à tel ou à tel Italien. Je serais incapable de dire le nombre de malédictions contre le peuple italien prononcées au cours de cette journée par des bouches allemandes !

Himmler tient évidemment beaucoup à ce que nous ayons, au moins en Italie du Nord, un gouvernement fasciste capable de nous appuyer un peu, car il n'a pas assez d'unités de police pour pouvoir y gouverner par la force.

Badoglio a écrit au Führer une lettre où il donne de sa défection un certain nombre de raisons aussi papelardes qu'hypocrites. Bien que cette lettre soit d'un ton très courtois, elle n'en est pas moins le plus beau spécimen de cynisme et de perfidie qui soit jamais sorti de la plume d'un homme d'Etat. On éprouve un tel écœurement en lisant ces lignes que l'on a envie de vomir.

Naturellement, les pays neutres ne se sentent plus de joie. Ils rayaient déjà de la carte les puissances de l'Axe. Mais l'Italie en prend, bien entendu, pour son grade...

On ignore toujours où est le Duce. A mon avis, le gouvernement italien est en train d'essayer de le livrer aux Anglais ou aux Américains. Il semble que ce soit là l'une des conditions d'armistice posées par les Anglais.

Nous étions de nouveau un certain nombre à dîner avec le Führer et, outre ceux qui étaient présents à midi, il y avait Goering et Dietl.

Goering, bien entendu, est absolument furieux de la trahison italienne. Lui aussi l'avait prévue. A présent, il n'y a pas un seul d'entre nous qui ne prétende l'avoir prévue ! Seulement personne ne s'y est préparé comme il l'eût fallu ! Goering est convaincu que la plus grande responsabilité dans la trahison italienne incombe au roi lui-même. Il est également énergiquement partisan d'une déclaration publique du Führer dès maintenant.

Le Führer a, du reste, déjà rédigé son discours, il ne lui reste plus qu'à le mettre au point. J'espère, avant mon départ, pouvoir le persuader de le prononcer.

Pauvre Duce !

Le sort du Duce nous attriste tous beaucoup. Nous craignons qu'il n'ait déjà été livré à l'ennemi et qu'il ne soit à bord d'un navire de guerre anglais. Les Anglais ont déclaré dans leur presse que, s'ils s'emparaient de lui, ils le feraient passer devant un tribunal international. Mais on n'en est pas encore là...

Ce que l'on est convenu d'appeler le « gouvernement provisoire fasciste » s'est mis activement à l'œuvre au G.Q.G. du Führer. Certains de ses membres ont un peu le trac parce qu'ils ne sont pas d'accord avec les tendances politiques générales que nous préconisons. Mais que peuvent faire ces messieurs, sinon travailler pour nous?... En tout cas, il vaut mieux pour eux travailler au G.Q.G. du Führer, à l'édification d'une Italie nouvelle, encore que réduite, que d'aller en prison en Italie ou, même, d'être fusillés.

Dieu merci, le Führer a terminé son discours ! A ma suggestion, ce discours, qui est d'environ vingt pages dactylographiées, sera radiodiffusé du G.Q.G. du Führer vendredi à cinq heures de l'après-midi et je le ferai enregistrer pour qu'il puisse être répété un certain nombre de fois. Ainsi, il pourra être entendu de tout le monde, sur le front et à l'arrière.

Nous avons bavardé jusqu'à quatre heures du matin. Le Führer s'est beaucoup amusé avec son chien Blondi, lequel est devenu son fidèle compagnon. Il est étonnant de voir comme cet animal lui est attaché ! C'est une bonne chose que le Führer ait au moins un être vivant constamment auprès de lui.

Copyright 1948 by « Paris-presse » et Doubleday and C°.

Voir Paris-presse *à partir du 9 mars 1948.*

Prochain article :
Goebbels oblige Hitler à parler au peuple allemand

UN LIVRE

Les séparatistes de la poésie

JEAN PAULHAN vient de faire paraître, sous le titre « Poètes d'aujourd'hui », une anthologie de plus de 400 pages, qui est surtout l'occasion pour lui d'une longue préface appliquée. On y trouve de tout : des grands poètes, des petits poètes, des poètes du dimanche et des poètes enfants. On n'y trouve pas de poètes rouges ; mais, pour la somme de 500 francs, en même temps que « Poètes d'aujourd'hui », dans le même format et sous le même emboîtage, on vous livre une plaquette intitulée « Deux poètes d'aujourd'hui » : ce sont Pierre Eluard et Louis Aragon. Ils expliquent en première page qu'ils refusent de se laisser embrigader :

« Nous sommes assurés, écrivent-ils, que la présence dans ce choix de Pierre Emmanuel, absent de France, et de Guillevic, prévenu trop tard, n'est due qu'à un hasard, celui qui a failli permettre l'abus que le préfacier (Jean Paulhan) comptait bien faire de nos noms. »

En poésie aussi, les séparatistes font bande à part, mais sous le même emboîtage.

AXEL HEYST
VOYAGE DANS LE CLAIR OBSCUR
Le grand succès sur l'Amour qui passionne l'Angleterre 140 f.
Margareta SUBER
FEU ROUGE
Un roman nordique captivant 180 f.
EDITIONS DU CIMIER
59, r. Boissière, PARIS. Klé. 25-27

La Mode
par Nelly HUCHET

L'élégance sportive
vue par André LEDOUX

LE spécialiste André Ledoux vient de mettre au point le code de l'élégance estivale et sportive.

Il est en cinq articles : tennis, bain, plage, bar et casino.

Pour le tennis la mode veut un chemisier-combinaison en jersey très léger avec jupette plissée et sport-shirt de repos en lainage blanc.

Pour la plage, un maillot de bain entier, en coton imprimé. Par dessus, une jupe courte. Et voilà un ensemble pour la promenade, le bar et le casino.

Voici encore la combinaison-corsaire portée sur le maillot de bain.

Un autre ensemble : une marinière droite et serrée aux hanches, laissant deviner le short, très court et parfois assorti aux parements de la marinière.

ECHO...

Il n'est qu'un seul **BALCONNET**, celui de **CARVEN**, exclusivement fait sur mesures et vendu dans les salons de **Marie-Rose Lebigot**, 4, rue de l'Arcade, PARIS. Nom déposé, modèle breveté.

LA MEILLEURE POLITIQUE !...
ACHETEZ A LA FABRIQUE
TAILLEUR à partir de 2.900 f.
MANTEAU 3.900 f.
VENUS, 28, Avenue d'Orléans
Passage des Portiques. SEG. 49-31

JEAN RICLAN
2, avenue des Ternes
Grande mise en vente LUNDI 26 AVRIL à 14 h. de soieries, lainages et impressions Haute Couture.

Jerlaine
modéliste du tricot
ROBES ET TAILLEURS SUR MESURES
CANADIENNES, PULLS, GILETS, BLOUSES.
ENSEMBLES DE SPORT
25, RUE ROYALE

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 16 h. 15, Musique classique ; 16 h. 45, Thé dansant ; 17 h. 30, Jazz 48 ; 22 h. 30, Musique contemporaine.
VARIETES. — 15 h. 45, Des goûts et des couleurs ; 18 h., Connaissance de l'homme : Buffon ; 19 h. 7, A l'auberge du rythme.
THEATRE. — 20 h. 35, Théâtre des Capucines : « Les Aventures du Roi Pausole ».

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orchestre de Lyon ; 22 h. 45, Soirée dansante.
VARIETES. — 20 h. 5, Le music-hall a cent ans : les Folies-Bergère ; 20 h. 50, Confidences musicales.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 12 h., Jacques Hélian ; 16 h. 33, Thé dansant ; 19 h., Guy Theven ; 21 h. 45, Musique variée ; 22 h. 30, Musique de chambre italienne.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.
VARIETES. — 7 h. 30, Sur un thème : Monsieur ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 16 h., « Le meurtre d'Al. Ritchie ; 20 h. 38, French-Cancans.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, Jacques Hélian ; 18 h. 20, Si nous dansions.
VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 9 h. 15, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Fièvre que vous êtes jolie ; 11 h., Le Carrousel du dimanche ; 15 h. 49, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, Académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 50, Littérature.
THEATRE. — 13 h. 20, « Occupe-toi d'Amélie », de Georges Feydeau ; 21 h. 20, Carte blanche à Henri Cliquet-Pleyel : « Musique à la carte » ; 22 h. 15, Transmission du gala du Portique de Compiègne : « Daniel ».

Le mot du «Cambronne de Bastogne» a fait pousser des noyers

A BASTOGNE, quand on gaulera les noix, on pensera au colonel Mac Auliffe.

C'est le Cambronne de la bataille de Bastogne. Lors de l'offensive von Runstedt, ses troupes étaient encerclées par les Allemands qui le sommaient de se rendre.

— Des noix !... répondit Mac Auliffe.

En souvenir de cette réponse historique, le syndicat d'initiative de Bastogne vient de faire planter des noyers à chaque porte de la ville.
— Y. B.

IL FALLAIT LE FAIRE...

Ce film haletant de vérité, dure, ce film qui jamais ne se permet de reconstituer, mais qui saisit sur le vif la vie dramatique, sans mise en scène. Il est des tragédies qui ne subissent pas de reconstitution. Ceux du Vercors revivent dans « Au cœur de l'orage », le film qu'il fallait faire.

AUJOURD'HUI 15 et 21 heures et DIMANCHE 14 h., 17 h., 21 h. le sensationnel spectacle du
CIRQUE D'HIVER
avec
LES RENOL'S
PIPO et RHUM
NINO et RITO
Les 3 HUNGARIANS
4 ROLLING STARS
Féeriques patineurs acrobatiques et 15 attractions internationales

MEDRANO
Le cirque de Paris
Les plus audac. funambules
LES 7 TRISKA
Le maître des illusions
DE ROCROY
LE CHEVAL MUSICIEN
PUNCH et PEDRO
et le pl. extraord. ventriloque
D'ANSELMI
dans un programme idéal !
Auj. 15 h., 21 h. Dim. 2 mat.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE

UN PACTE AVEC LE DIABLE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimitry Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

MICHEL tressaillit en entendant l'aveu fait par Adam Leigh.

— Puis-je poser une question ?

— Essayez.

— Combien de gens partagent votre secret ?

— Evidemment, lady Marian sait que vous avez engendré mon petit-fils.

— Les garçons ont également besoin de pères.

— Mon fils est un idiot qui préfère la chasse à courre à la réflexion ou à la pensée. Mais il deviendra plus tard un père acceptable. Et il aimera le garçon aussi naturellement que s'il l'avait fait.

Sait-il que je ?...

Michel hésita un instant. Cette conversation était singulière. Enfin, il reprit :

— Evidemment il sait. Comment pourrait-il ne pas savoir ?

— Mon fils ne peut rien ignorer. J'ai entendu dire que c'est pratique courante depuis des siècles dans la meilleure noblesse anglaise. Mais il ne connaît pas l'aventure dans ses détails.

— Il ne peut donc pas... nommer de nom ?...

— Non. Docteur Stone. Tout au plus peut-il soupçonner. Et jamais il n'osera formuler son soupçon. Ce petit secret est strictement partagé entre Lady Marian, vous et moi-même.

— Comment pouvez-vous être sûr de moi ?

Adam Leigh sourit pour de bon.

— Je pourrais, évidemment, en appeler au gentleman. Je trouve plus simple d'avoir confiance en vous.

Le planteur se reprit à arpenter le tapis, puis parla, le dos tourné.

— Au surplus, je n'aime pas travailler dans l'incertitude. Ni vous non plus, je présume.

— Vous me donnez donc mes ordres ?

Le sourire de loup de Leigh s'accentua.

— C'est un plaisir que de voir en action un esprit prompt. Oui, Docteur Stone, je vous donne mes ordres, une fois pour toutes. Je vous dis qu'il n'y aura aucune équivoque à propos de l'origine de mon petit-fils. Quand je n'y serai plus, il vivra ici et gouvernera en maître, Punta Blanca, jusqu'à ce qu'il se marie, et sa mère en sera la châtelaine.

— Et sir Forrest ?

— Sir Forrest remerciera le Seigneur de lui avoir donné un père indulgent.

— Et votre médecin ?

— Le médecin du domaine est un homme de premier ordre. J'ai toute confiance en lui.

— Voulez-vous le mettre à l'épreuve ?

— Volontiers. Nous sommes attendus pour dîner. Donne-moi tes yeux. Pantalon ..... Paris 1906.
Paramount ..... Rev. de Baccarat.
Pereire-Palace ..... Ruy Blas.
Portiques ..... Mandrin.
Royal-Haus. (Club) ..... Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.). ..... MM. l. ronds-de-cuir
Studio Parnasse ... Donne-moi tes yeux.
Studio Raspail 216. Remont. l. Ch.-Elys.
Studio Rivoli ..... Frères Bouquinquant
Studio Universel ... Le Maître de Forges.
Scala ..... Les Condamnés.
Triomphe ..... Rev. de Baccarat.
Vivienne ..... Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic ..... Désir de femme.
Avenue ..... Sans amour.
Biarritz ..... L'étang tragique.
Bonaparte ..... Désir de femme.
Broadway ..... La Dame du Lac.
Ciné-Etoile ..... 4 filrts et un cœur.
César ..... Hollywood mélodie.
Ciné-Opéra ..... Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.... Fem. est un gd hom.
Colisée ..... Le criminel.
Delambre ..... Mystère de Tarzan.
Elysées-Cinéma ... L'ange perdu.
Ermitage ..... L'intr. rent. chez lui.
Gaité-Rochech. .... Ret d. Frank James.
Marbeuf ..... L'étrange rendez-vs.
Napoléon ..... Mystère de Tarzan.
New-York ..... Nabouga.
Pagode ..... 2 sœurs viv. en paix.
Paris ..... Les Enchaînés.
Radio-Ciné Opéra. Fem. est un gd hom.
Studio Etoile ..... Rigoletto.
Ursulines ..... Pet. Ibetson a raison

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor ..... Adieu Torero.
Boul' Mich' ..... Le signe de la croix.
California ..... La Dame du Lac.
Ciné-Michodière ... Les Vertes années.
Cinémonde ..... La Dame du Lac.
Empire ..... Adieu Torero.
Français ..... Il était une fois.
Gaumont-Palace ... Joyeux phénomène.
Images ..... Fem. est un gd hom.
Max-Linder ..... Sacramento.
Moulin-Rouge ..... Sacramento.
Palace ..... Mystère de Tarzan.
Pax ..... Blonde incendiaire.
Plazza ..... Fantasia.
Radio-Ciné Montp. Caravane de l'enfer.
Reflets ..... Fem. est un gd hom.
Regent-Caumartin. Tempête s. Lisbonne
Rex ..... Joyeux phénomène.
Royal-Haus. (Mél.) La fille du capitaine
Ritz ..... La fille du capitaine
Studio 28 ..... M. Verrioux.

DEMAIN :
Seul, le bien est immortel

Marian. Le docteur Stone insiste pour que je marche. Faut-il lui céder ?

Le menton de Marian s'était levé avec une grâce toute royale, mais elle ne bougea point jusqu'à ce que son mari fût à côté d'elle.

— Vous n'êtes pas en retard, cher. Juste à temps. Vous voyez, Jaime est sur le point d'annoncer le dîner. Voulez-vous me donner le bras ?

Michel s'approcha d'Adam Leigh et, le regardant droit dans les yeux, lui dit :

— A compter de ce moment, je prends la résolution de faire partie de ce pays. J'épouse une jeune fille demain à Ferdinanda — si elle veut bien de moi.

— Puis-je vous offrir mes félicitations ?

— Vous pouvez faire beaucoup mieux que cela. Un nouveau médecin a besoin de clientèle.

— Je vous promets mon appui.

— Et moi, je promets d'obéir aux règles de Punta-Blanca. A toutes.

Leigh et Michel se serrèrent la main au seuil de la salle à manger et entrèrent côte à côte pour saluer la châtelaine.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse. Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra ..... 20 — La Walkyrie.
Opéra-Com... 20,15 — Contes d'Hoffmann.
Com.-Franç. (Richelieu) 20,45 — Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.). 20,30 — La Peine capitale.
Alhambra .... 20,30 — Le Maharadjah.
Ambassad.... 21,15 — Voyage à Washingt.
Ambigu ..... 21 — L'Impure.
Antoine ..... 21 — Les Mains sales.
Atelier ..... 21 — Invitat. au château.
Athénée ..... 20,45 — Nous ir. à Valparaiso
Capucines .... 20,45 — Avent. Roi Pausole.
Châtelet ..... 20,30 — Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Ch.-El.. 21 — Plume au vent.
Com.-Wagr.... 15,20 — Quatre comédies.
Com.-Wagr... 21 — Léopold l. bien-aimé
Daunou ..... 21 — Ils ont vingt ans.
Edouard-VII. 21 — Le Diable boiteux.
Gaité-Lyriq... 20,30 — Andalousie.
Gaité-Montp. 21 — Orion le Tueur.
Gramont ..... 21 — Baby Hamilton.
Gd-Guignol... 20,45 — Maison du Fossoyeur
Gymnase ..... 21 — Thérèse Raquin.
Hébertot ..... 17 — Ann. faite à Marie.
21 — Maître de Santiago.
Humour ..... 20,45 — Nouveaux Maîtres.
Madeleine .... 20,45 — Tovaritch.
Marigny ..... 20,45 — Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins .... 21 — Bout de la route.
Michel ..... 21 — La Rage au cœur.
Michodière ... 21 — K.M.X. Labrador.
Mogador ..... 20,30 — Violettes impériales.
Monceau ..... 21 — Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty.. 21 — Montserrat.
Noctambules. 21 — Spectacle Tchékov.
Nouveautés... 21 — La Petite Hutte.
Œuvre ..... 21 — Hom. à l'américaine.
Palais-Royal. 20,45 — 1 nuit ch.vous, Mme.
Pigalle ..... 21 — Thermidor.
Potinière ..... 21 — Jeu de dames.
Pte-St-Martin 21 — Tire-au-Flanc.
Renaissance... 20,45 — La Célestine.
Sarah-Bernh. 21 — Romance.
Th. Ch.-Elys. 21 — Carmen Amaya.
Th. de Paris. 21 — La Folle du 27.
Th. de Poche. 21 — Les Enfants du père.
Variétés ..... 21 — Pomme d'Amour.
Verlaine ..... 21 — Irai crac. s. v. tomb.
Vx-Colombier 21 — Lucienn.et l.boucher

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).. — Les Renol's, Pipo et Rhum.
Medrano ..... 21 — Les 7 Triska.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs ..... M. Vincent.
Apollo ..... Mandrin.
Aubert-Palace ..... Mandrin.
Balzac ..... Les Condamnés.
Caméo ....Et dix de der.
Champs-Elysées ... Lac-aux-Dames.
Cinéac ..... Ralph le Vengeur.
Cinéeran ..... Caval. de Cr.-Mort.
Clichy-Palace ..... Ruy Blas.
Club des Vedettes. 3e cheminée à droite.
Cluny ..... Après l'amour.
Eldorado ..... Rev. de Baccarat.
Gaumont-Théâtre.. Mandrin.
Gaité-Clichy ..... Et dix de der.
Helder ..... Les Condamnés.
Impérial ..... Caval. de Cr.-Mort.
La Royale ..... Bat. de l'eau lourde.
Lord-Byron ..... Bat. de l'eau lourde.
Lynx ..... Rev. de Baccarat.
Madeleine ..... La Vie en rose.
Marignan ..... Une jne fille savait.
Marivaux ..... Une jne fille savait.
Normandie ..... Cargais. clandestine.
Olympia ..... Cargais. clandestine.

LUIS MARIANO, est, au côtés de Claudine Dupuis et d'Alfred Rode la vedette de « Cargaison clandestine » qui passe actuellement au NORMANDIE et à l'OLYMPIA.

VOUS POUVEZ GAGNER
25.000 fr.
en participant au concours
au CÉSAR

NAPOLEON V.O.
DELAMBRE V.O.
PALACE V.F.
Un Succès qui continue!

BŒUF SUR LE TOIT
34, rue du Colisée. ELY 83-80
DINERS ET SOUPERS
L'ESPAGNE A PARIS
Cocktails à 18 heures

THÉATRE DES VARIÉTÉS
André CLAVEAU, Jacqueline CADET et Jacques MEYRAN
avec
Irène de TREBERT, Paul VILLE et SAINT-GRANIER
dans
POMMES D'AMOUR
Opérette en 3 actes de SAINT-GRANIER et Pierre VARENNE
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30 et 17 h. 30

TH. VERLAINE
J'irai cracher sur vos tombes
de BORIS VIAN
LA PIECE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON
Mise en scène de PASQUALI

MARIA FAVELLA
dans « L'IMPURE »
au Th. de l'AMBIGU
Allez voir, nous ne le répéterons jamais assez, MARIA FAVELLA dans l'IMPURE. Léon TREICH.
CE SOIR ET DEMAIN
(Matinée et soirée)
3 DERNIERES

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée, Pte Maillot
SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
SON DANCING - samedi et dimanche
CE SOIR à 21 heures
GDE FINALE DU CONCOURS de CHANTEURS AMATEURS
av. la particip. de nombr. vedettes
Retenez votre table à PAS. 57-60

BIARRITZ
UN FILM DE JEAN RENOIR
L'ETANG TRAGIQUE (SWAMP WATER)
WALTER BRENNAN
WALTER HUSTON
ANNE BAXTER
DANA ANDREWS
20

LA PIECE LA PLUS DISCUTEE
LES ENFANTS DU PÈRE
4 actes de GILBERTE TERBOIS
au
THEATRE DE POCHE MARCEL OGER
LOUEZ A LITtré 28-47

CLUB MARIGNAN
12, r. de Marignan - ELY. 58-64
F. CONSTANTIN
et son orchestre
Cabaret à 22 h. Attractions
Thé dans. à 17 h. Samedi et dim.

AVENUE
SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN
Sans amour
(WITHOUT LOVE)
sans amour... mais non sans humour!

ICI l'équipe de dépannage sentimental

COMMUNIQUÉ N° 4

Nos résultats

★ Hier, une amie belge a offert de prendre Gilbert Face, pour quelques mois, en Belgique. Aujourd'hui, nous arrivent des dons nombreux pour les deux petits orphelins.

Merci aux « Français anonymes de Londres » et aussi aux anonymes de Paris qui nous ont envoyé des sommes d'argent.

Merci à Mme Ulmann et à Mlle Sirblck qui offrent des vêtements. Nous leur envoyons l'adresse des enfants, afin qu'elles puissent leur adresser directement les objets.

★ M. Rameau, 9, rue Lakanal, à Paris, est venu hier matin à *Paris-presse*, nous proposant du travail pour M. Georges Hubé, paralysé des membres inférieurs, à la suite d'une poliomyélite. Merci.

Un nouvel appel de l'E. D. S.

SEUL AU MONDE

Gérard Goujard, 9 ans, est seul au monde. Son père et sa mère ont été tués pendant la guerre. Il a été lui-même grièvement blessé. Il est recueilli, pour l'instant, par un dispensaire, 33, rue de la Jonquière, Paris-XVIIe. Il a besoin de tout et, surtout, d'une affection, d'une présence.

UN AUTRE CAS

Renée Picot, 7 ans, a eu son père tué pendant la guerre ; sa mère est morte le 12 décembre 1947. Elle a été recueillie par une amie de sa mère : Mme Guyot, 6 bis, passage Flourens, Paris-XVIIe. *Besoin de tout.*

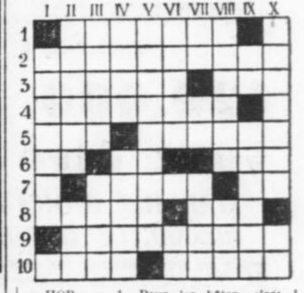
ATTENTION : En toutes circonstances, l'EQUIPE DE DEPANNAGE préfère le contact direct. Elle mettra donc directement en rapport ceux qui peuvent donner et ceux qui ont besoin de recevoir. Pas de fonds commun anonyme.

L'EQUIPE DE DEPANNAGE SENTIMENTAL de *Paris-presse*

vous répondra toujours et vous conseillera SI VOTRE BONHEUR EST EN DANGER.

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue de Richelieu. - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures. - RIC. 81-55
Le 26 avril — 10e leçon, série C.
Le 27 avril — 7e leçon, série E.
Le 28 avril — Jeu à la table de bridge.
Le 29 avril — 4e leçon, série F.
Le 30 avril — Jeu à la table de bridge.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Pour les bêtes, c'est le vétérinaire. — 2. Les bêtes comme les hommes le prennent avec répugnance. — 3. C'est donner de la vie aux hommes comme aux bêtes. L'anagramme de cette syllabe doublée indique une petite bête très malfaisante. — 4. Les bêtes ne connaissent pas ces sortes de clans. — 5. Il est moins bête que les hommes le disent. Suivent les alliés. — 6. En pleine : divinité. Le long de la rivière. Homme bête. — 7. Petite boule. Article. — 8. Contemplée. Pronom. — 9. Impératrice d'Allemagne. — 10. Roulements de tambours. Non reconnues.

VER. — I. Les bêtes, comme les hommes, le préfèrent aux pavés. — II. Bêtes à cornes qui marchent à la tête des troupeaux transhumants. Au Péron. — III. Public. Couleur. — IV. Vieille contribution. Attachent souvent la bête à l'homme. — V. Etourdie. — VI. Ancienne confrée de l'Asie-Mineure. En épelant : onfer. — VII. Note renversée. Préposition. Un tête-à-tête avec une bête féroce peut en provoquer un très vif. — VIII. Il était homme et bête. Un anglais. — IX. Nouveau venu. Se trouvait en Asie-Mineure. — X. Certifie. Préposition.

Solution du problème n° 820

HOR. — 1. Oréade. Ut. — 2. Rapp. Anses. — 3. Pair. No. — 4. Jet. Acajou. — 5. Escobar. — 6. Mo. ral. — 7. E. P. (épée). Malabar. — 8. Lias. Adage. — 9. Labourages. — 10. Etonnement.

VER. — I. Or. Jumelle. — II. Rapé. Optat. — III. Enater. Abo. — IV. Ani. Samson. — V. Racla. Un. — VI. E. A (Emile Augier) Co. Lare. — VII. Naab. Adam. — VIII. Us. Jambage. — IX. Tenor. Agen. — X. Sou. Breat.

2. Paris-presse

LA VIE COMMENCE A 15 ANS...

DANS UN BAL DE GRENELLE ELLE M'A DIT EN PLEURANT :

"Mon amoureux ressemble à Superman"

CONFIDENCES CLAIRES, CONFIDENCES NOIRES
recueillies par Roger DAL

DIX heures du soir dans le 15e. Les rames du métro aérien coupent la nuit de printemps en tranches régulières entre le pont de Grenelle et La Motte-Picquet. Chaque train qui passe jette des carrés de lumière sur la façade d'une petite maison sans âge et sans étage qui fait le coin de la rue Viala. C'est un bistrot dont les vitres portent des inscriptions au calcaire : « Ce soir, grand bal ».

Trois ou quatre gosses s'écrasent le nez contre les glaces aux endroits où le rideau intérieur est écarté. On dirait des papillons de nuit collés sur un verre de lampe ; candidats pour la collection d'un lépidoptéromane de pègre.

Je fais sursauter le plus petit (14 ans au plus) en lui tapant sur l'épaule :

— Tu as envie d'aller danser, hein ? Ou tu n'as pas le sou ?

— J'ai le droit de n'importe quoi et j'ai plus de fric que vous. Si j'entre pas c'est à cause des bagnoles. Je suis le gardien.

Et il me montre du bout du pouce, par-dessus son épaule, les interminables rangées de voitures qui attendent leurs maîtres dans l'ombre lourde du boulevard. Les maîtres sont au Vél' d'Hiv' et regardent tourner les catcheurs à roulettes. Tant pis pour leurs roues de secours.

— Tu crois que tes bagnoles ne se garderaient pas aussi bien toutes seules ?

— Peut-être bien. D'ailleurs je m'en fiche si on arnaque les clients. Mais ils ne sont pas tous assez pigeons pour payer d'avance, il faut que j'attende la sortie pour ramasser la monnaie. Autrement ce serait commode, on pourrait se tirer.

— Qu'est-ce qu'ils te donnent ?

— Ça dépend. Les radins : dix francs. Ceux qui sont contents du spectacle : cent balles.

— C'est pour qui, tout ce fric ?

— La moitié au patron et le reste pour mézigue.

— Tu donnes ça à tes parents ?

— Vous rigolez. Moi, je vis seul, je suis un homme.

Ce n'est pas un musette classique

Deux amoureux qui faisaient corps avec l'un des piliers du métro se détachent de l'ombre, traversent la rue sous les lumières crues des lampadaires et vont au « Grand Bal ».

Ils ont trente-deux ans à eux deux, bien pesé.

J'entre sur leurs pas. La musique est beaucoup trop grande pour les quatre mètres sur cinq de la pièce. Elle déborde à l'extérieur. Ceux qui sont dedans n'ont pourtant pas l'air d'être gênés et parlent à voix basse. L'accordéoniste est mulâtre. La batterie fait des fantaisies. Le pianiste a l'air triste à mourir.

Ce n'est pas un musette classique. On peut rester au bar et boire au prix ordinaire. Si on veut passer la porte battante du bal, ça coûte cent francs.

Tous ceux qui dansent ont moins de vingt ans et moins d'un mètre 70. Une sorte d'uniformité dans la médiocrité physique.

La plupart des garçons forment un tas près de la porte. De temps à autre, l'un des types se détache, va vers une table et entraîne une fille sur la piste, sans rien demander. Jamais de refus. Des paillassons : on a l'impression qu'on pourrait s'essuyer dessus sans risque. On danse dans la tradition musette, revue et corrigée par le passage des Américains.

Quand un homme invite une fille, elle danse bien, et ses yeux brillent de plaisir. Quand un homme n'invite pas une fille, elle danse avec une autre fille, le mieux possible, montrant juste assez de fantaisie pour qu'un homme la remarque.

Il y a deux fois plus d'hommes que de filles.

Le demi coûte quarante francs, mais on peut danser sans consommer. Il y a une boule tournante au plafond qui lance des éclairs par ses mille facettes. Ça met un peu de gaîté dans l'air. Il y en a besoin !

Visage de 16 ans sans printemps

Une gosse est assise côté bar, seule à sa table, devant une tasse de café qui doit être froid. Elle a la tête dans les mains et on ne voit d'elle qu'une chevelure blonde décolorée aux « racines » noires, et un petit dos courbé, un dos de chat maigre. Elle doit dormir ou être ivre. Mais une large goutte s'écrase sur la table gluante. Elle pleure.

— Alors ? Ça ne va pas ?

Je me suis attablé en face d'elle et je regarde son petit visage où le rimmel a coulé. Visage de 16 ans, sans printemps.

Elle secoue la tête pour confirmer que « ça ne va pas ». Elle est un peu plus frêle que les autres, je lui tends une cigarette. A la lueur de l'allumette, je vois que ses yeux verts sont des lacs de tristesse.

— Mais je ne vous connais pas !

— Mais si, mais si, d'ailleurs ça ne fait rien. Je peux faire quelque chose pour vous ?

— Peut-être. Ramenez-moi Jo. Il n'y a que ça qui me ferait plaisir. Le reste, je m'en fous.

— Qui est Jo ? Votre premier ?

— Presque.

— A quoi ressemble votre gars ? si par hasard je le rencontre.

— A Superman.

— A quoi ?

— A Superman. Vous ne savez pas ce que c'est ? Un type formidable qui est dans les bandes de dessins en couleurs à suivre : les comiques.

— Ah ! oui, les comic's avec Jane et les autres !

— Jo, c'est un costaud, vous savez, il va faire du cinéma. Il est dans le genre de Freddy Bixion, vous savez, ce type qui sort son revolver plus vite que n'importe quel autre dans les films de cow-boys. On lui a offert un contrat. Mais il a refusé parce qu'il fallait tourner à Cannes. Il ne voulait pas me quitter, vous comprenez.

— Pourtant il n'est pas venu ce soir.

— C'est pas de sa faute, c'est un coup de Lily ; elle est jalouse, on l'a vue au Champ de Mars, mais c'est moi qu'il aime. Et puis c'est pas Lily qui ira lui porter des paquets !

— Alors, il va peut-être venir, faut attendre.

— J'ai pas le temps d'attendre.

— Quel âge avez-vous ?

— Quinze ans.

Un militaire s'approche de nous, un militaire trop joli pour être honnête, avec une chemise lacoste bleu ciel sous son col d'uniforme ouvert. Un aviateur d'opérette. Il ne doit pas avoir vingt ans. On dirait un de ces militaires de carte postale qui ont des vers en légende comme :

Quand je te vois, chérie,
C'est l'amour qui me cause,
Et je sens quelque chose
En mon âme ravie.

Le militaire se met à parler et ce ne sont pas des vers qu'il dit :

— Monsieur n'est pas du quartier ? Monsieur est curieux ?

— A quelle question faut-il d'abord que je réponde ?

— Il vaut mieux ne pas répondre et vous tailler. Conseil d'ami.

— Vous y allez un peu fort, militaire.

— Je ne suis pas plus militaire que vous. Glissez en douce si vous ne voulez pas que ça se gâte.

Il y a maintenant une dizaine de gars qui s'intéressent à la question. Je suis hardi, mais je ne suis pas téméraire.

Voici le trottoir, l'ombre du métro vibrant au passage des rames. Les longues files de voitures sont parties et le coin est désert, plein d'inquiétude. Le phare de la Tour Eiffel promène sur les toits son bras indifférent.

Quelque part dans Grenelle on entend une détonation : c'est peut-être un camion qui marche au gaz de ville, peut-être un 6,35 qui part tout seul.

A la Préfecture de police, service des mineurs délinquants, on dit que c'est effrayant ce qu'on peut trouver de corps de moins de vingt ans dans la Seine.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Roger Dal and « Paris-presse ».)

L'UNION OCCIDENTALE AU TRAVAIL

Conseil permanent et Conseil militaire à Londres ;
Conférences financière et économique à La Haye et Bruxelles ;
Invitation à l'Italie en mai.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER C. LEMERCIER.)

LONDRES, 24 avril. (Par tél.)

LUNDIS qui se poursuit à huis clos la conférence des Cinq sur l'Allemagne à laquelle prennent part les États-Unis, une autre conférence s'est ouverte ce matin à Londres, à « Lancaster House » : celle du Conseil permanent de l'Union occidentale qui tient sa première réunion, sous la présidence de M. Bevin. Notre ambassadeur, M. René Massigli, dirige la délégation française.

1° Les principes stratégiques communs aux Cinq ;

2° Leurs besoins militaires.

Un rapport, après avoir été approuvé par le Conseil permanent, serait ensuite transmis au gouvernement des États-Unis.

Le désir du département d'Etat de voir le Congrès américain donner une garantie militaire à l'Europe occidentale aurait été confirmé par M. Robert Lovett, secrétaire d'Etat adjoint, aux ambassadeurs M. Bonnet et lord Inverchapel, au cours de conversations récentes.

Il semblerait que le retour précipité de M. Marshall, de Bogota à Washington, hier soir, soit également en rapport avec cet aspect de la situation internationale.

A l'issue de la réunion de ce matin, les Cinq ont décidé de se réunir une fois par semaine et plus si nécessaire.

La Haye, Bruxelles

Parallèlement, des experts financiers français, anglais, belges, hollandais et luxembourgeois, réunis à La Haye, ont déblayé le gros des questions techniques qu'abordera, le 28 avril, une conférence économique et financière de l'Union, réunie à Bruxelles.

On apprend ici que M. René Mayer et sir Stafford Cripps se rendront à cette conférence où les principaux problèmes à l'ordre du jour seraient :

1° Echanges commerciaux entre les Cinq ;

2° Leurs balances de paiements mutuelles.

A noter que nos relations commerciales avec la Belgique et la Grande-Bretagne sont actuellement en fâcheuse posture, vu le déficit de notre balance commerciale.

L'Italie à l'Union

Enfin, l'Union examinera la question de l'invitation à l'Italie.

On sait que M. de Gasperi est anxieux de consolider les attaches de l'Italie avec l'Ouest, mais l'on fait remarquer, au Foreign Office, que l'article 9 du pacte de Bruxelles prévoit qu'il appartient aux cinq nations signataires d'inviter d'autres puissances à se joindre à elles.

Il semble peu probable qu'une invitation soit envoyée à l'Italie avant la constitution du nouveau gouvernement, le 10 mai.

Un comité des méthodes pour les « Seize »

Le comité exécutif de l'organisation européenne de coopération économique s'est réuni les 23 et 24 avril à Paris, sous la présidence de sir Edmund Hall-Patch.

Il a mis au point les instructions à donner au comité des méthodes convoqué à Paris pour le mardi 27 avril et qui sera chargé de déterminer, en accord avec l'administration américaine. Le processus qui sera adopté pour établir sur la base des prévisions et des programmes nationaux, les programmes généraux de production, d'importation et d'exportation que l'organisation a pour tâche d'établir.

Devant la gravité de la situation en Palestine

MARSHALL QUITTE BOGOTA pour conférer avec Truman

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

WASHINGTON, 24 avril (par câble).

LA gravité de la situation en Palestine a obligé M. Marshall à quitter précipitamment la conférence interaméricaine de Bogota pour rentrer d'urgence à Washington.

Les milieux officiels de la capitale ne cachent pas que si une solution n'est pas trouvée d'ici le 15 mai, jour du départ de l'administration britannique, le conflit entre Juifs et Arabes deviendra une guerre internationale qu'il sera peut-être impossible de circonscrire au territoire palestinien.

On craint ici que, une fois les armées entrées en guerre, une grande puissance ne fournisse des armes à un belligérant, l'U. R. S. S. par exemple aux juifs. Les États-Unis ou la Grande-Bretagne se verraient ainsi obligés d'intervenir.

Dès que Marshall sera rentré à Washington aujourd'hui, il conférera avec le président Truman, le secrétaire à la Défense, Forrestal, et les membres de l'état-major.

Les trois facteurs

Par la force des choses, le Département d'Etat a perdu ses dernières illusions depuis qu'il a fait accepter le plan de partage de la Palestine par l'O. N. U. en novembre dernier. Aujourd'hui, trois facteurs seulement semblent entrer en ligne de compte : le pétrole des puits d'Orient, les bases aériennes à proximité de l'U. R. S. S. et trois millions de votes de juifs américains aux élections de novembre prochain.

C'est pour sauver les deux premières et éviter la guerre dans le Proche-Orient, tout en essayant de conserver le vote des israélites que le gouvernement américain a abandonné le partage et propose en mars, à l'O. N. U., de placer la Palestine sous tutelle internationale.

Seuls, deux membres des Nations Unies, sur 58, le Brésil et la Chine, ont soutenu jusqu'ici le nouveau plan américain à la session extraordinaire de l'assemblée générale de l'O. N. U.

Bien que les milieux officiels préfèrent garder le silence jusqu'au retour de M. Marshall, on a appris hier que la France et la Grande-Bretagne s'étaient jointes aux U. S. A. pour essayer d'arriver à mettre debout, d'ici le 15 mai, un plan de tutelle acceptable à la majorité des Nations Unies.

LA HAGANAH attaque Jaffa

TEL-AVIV, 24 avril (A. P.). — Un communiqué de la Haganah annonce que des unités combattantes juives ont attaqué « la ligne frontière de Jaffa et ont réussi à occuper des positions solides de territoire arabe ».

Une intense fusillade entrecoupée de violentes explosions a été entendue toute la nuit de Tel-Aviv.

Le grand muphti s'installerait en Palestine

LE CAIRE, 24 avril. — La revue « Akhbar el om » annonce que le grand muphti, accompagné des membres du haut comité palestinien et de diverses commissions dépendant du haut comité, s'installera prochainement en Palestine.

Les gouvernements arabes, selon la même source, approuvent ce transférement, qui équivaut, déclare la revue, à l'institution d'un gouvernement provisoire arabe en Palestine.

Dans les milieux autorisés de la capitale libanaise, on s'attend d'un moment à l'autre à l'entrée en Palestine de l'armée transjordanienne. De même, une entrevue entre le roi Abdullah et le grand muphti semble imminente. On sait que le muphti a déjà demandé au roi d'intervenir.

De source arabe, on prétend que la Ligue arabe soutiendra l'entrée d'Abdullah en Palestine si la promesse de partir, après la libération, et d'aider à la formation d'un gouvernement fédéral, selon le plan Chamoun, n'était pas présentée à l'O. N. U.

20.000 étudiants ont défilé aujourd'hui dans les rues de Beyrouth en criant des slogans tels que « des armées régulières doivent être envoyées en Palestine dans les 48 heures », et « la bataille de Palestine est celle de la nation arabe et non celle des gouvernements arabes ».

On apprend ce matin que des réfugiés arabes, venant de la région d'Haïfa et des villages de la frontière palestino-syrienne, affluent au Liban en nombre de plus en plus grand.

47 COMMUNISTES ARRETES AU PORTUGAL

LISBONNE, 24 avril. — Une note officielle émanant du ministère de l'Intérieur du Portugal, et publiée aujourd'hui, annonce l'arrestation de quarante-sept membres de l'opposition, accusés d'appartenir à une organisation clandestine d'inspiration communiste.

courses

COURSES AU TREMBLAY

PRIX MARPESSA

1. La Mousse (J. Bompart) (115) G. 47
à M. A. Bates ..... P. 20
2. Romanesque (M. Larraun) (106) P. 22
3. Justicle (C. Bouillou) (105) .... P. 27
1 l., 2 l. 1/2, etc
N. pl. : 109, 110, 117, 119, 120, 121, 123, 128.

PRIX POCAHONTAS

1. Blackador (B. Ségnin) (213) — G. 124
au baron de Lopez-Tarragova .. P. 30
2. Zeus (R. Legall) (227) ..... P. 25
3. San Francisco II (Larraun) (202) P. 17
1/2 l., 3 l. 1/2, etc.
N. pl. : 204, 206, 210, 214, 216, 218, 221, 222, 228, 231.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

BREF vous devez savoir que...

◆ ENTRE LA SUISSE ET LA FRANCE, un accord vient d'être conclu, supprimant l'obligation du visa, à partir du 1er mai 1948, pour les porteurs de passeports même périmés, pourvu qu'ils aient été délivrés depuis le 1er octobre 1944.

◆ CONDAMNATION A MORT, par la cour d'assises de la Seine, du Marocain Mohamed Abdallah qui, le 11 août 1946, tua trois personnes et en blessa plusieurs autres.

DEVENU FOU FURIEUX. Georges Juge, vingt-cinq ans, tailleurs, 11, rue des Récollets, menaçait de tuer sa mère, puis s'était barricadé. Police secours l'a capturé.

ARME D'UNE MITRAILLETTE, un malfaiteur, descendu d'une moto, a attaqué, devant son domicile, Mme Simone Forquet, trente-sept ans, négociante, 11 bis, rue Jean-Mermoz, à Joinville.

SURPRIS PAR LE GARDIEN DE NUIT Louis Caudron, qui fit feu sur eux à six reprises, plusieurs malfaiteurs, qui volaient de l'huile de lin dans une usine de Nanterre, ont pris la fuite en auto.

LES LEADERS SOCIALISTES européens, réunis à la salle Pleyel, ont acclamé la paix et apporté leur adhésion à l'idée européenne.

PROVINCE

AU COURS D'UNE DISCUSSION, Désiré Fichel, vingt-huit ans, tue le mari de sa mère, Victor Coqueau, habitant à Templemars (Nord). La victime, repris de justice et titulaire de vingt et une condamnations, battait souvent sa femme et son beau-fils.

PROMENADE DES ANGLAIS. à Nice, une voiture de la police capote ; quatre policiers blessés sont conduits à l'hôpital.

ETRANGER

IGNACIO UNCETA, leader autonomiste républicain basque, condamné aux travaux forcés en Espagne, a réussi à s'évader en France ce matin.

Nouvelle bombe Pleven

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Mais l'heure est-elle venue de poser dès maintenant le problème du rapprochement « Troisième Force-R.P.F. » que nécessiteront les élections d'octobre ?

Franchissant un nouveau pas et recourant, comme la première fois, au truchement du « Petit Bleu des Côtes-du-Nord », M. Pleven publie aujourd'hui même un article qui aura sans doute un retentissement égal au premier.

En effet, après avoir souligné que les discours de M. Robert Schuman à Poitiers et du général de Gaulle à Marseille coïncident sur un grand nombre de points, M. Pleven pose en principe que les élections d'octobre réservent inéluctablement au R.P.F. de gros succès, celles du Conseil de la République étant commandées par les élections municipales d'octobre 1947 et un grand nombre de conseillers généraux élus sur des listes uniques socialo-communistes étant appelés à perdre leur siège par suite de l'éclatement de cette coalition.

Faut-il s'accorder tout de suite pour regrouper « les suffrages de tous ceux et de toutes celles, écrit M. Pleven, qui sont à la fois démocrates et d'obédience exclusivement française », ou bien attendre « les chipotages et les amertumes » de la consultation électorale ?

Et M. Pleven de conclure :

« Une initiative est à prendre. Responsable actuel du pays, président Schuman, elle vous revient. Vous avez parlé dimanche, à Poitiers, comme le chef du gouvernement justement respectueux des opinions de la coalition qu'il préside. Mais, le 9 mai, devant le congrès de votre parti, vous pourrez avoir un langage plus libre. »

M. Schuman répondra-t-il à cet appel ?

DROBNY et CERNIK VONT RENTRER A PRAGUE

PALERME, 24 avril. — Un correspondant de l' « Associated Press » a pu joindre à Mondello, près de Palerme, les quatre joueurs de tennis tchécoslovaques dont on était sans nouvelles à Prague depuis quatre jours. Ils habitent en Sicile une maison de famille, en compagnie d'un ami, membre d'un club de football de Palerme.

Drobny et ses camarades déclarent avoir adressé aujourd'hui même un télégramme à la Fédération tchèque de tennis, annonçant leur retour à Prague la semaine prochaine, pour les premières épreuves de la Coupe Davis.

EXPLOSION A LA CHIERS
1 mort, 8 blessés

NANCY, 24 avril. — Une bouteille d'épuration, haute de dix-huit mètres, a éclaté à la Société industrielle des hauts fourneaux de la Chiers.

M. Julien Bultes, chef monteur, demeurant à Herserange, a été tué sur le coup ; huit autres ouvriers ont été blessés.

TRAIN DE L'AMITIÉ
FRANCO-ITALIENNE
PENTECOTE A ROME

Forf.tt.cl. Catég Hôt.et 50 pl. Pr.min. 12.200 Gala Opéra et de Cinéma - Bal Concert spir. à St-Louis-des-Français
2 Matches Revanches Football
Racing Club Paris-Roma-Frosinone
Rens. A.C.F.I., 135, av. V.-Hugo-16e, Passy 29-82. Passep. non indisp.

PREMIER CONGRES INTERNATIONAL DES PRODUCTEURS de jus de fruits

Les 26, 27 et 28 avril se tiendra à Paris, 2, place de la Bourse, à l'annexe de la Chambre de commerce, le premier congrès international des producteurs de jus de fruits, avec la participation de seize délégués de tous les pays producteurs de jus de fruits.

UN MOTEUR A TURBINE à gaz inventé par des savants anglais

pourrait amener une véritable révolution industrielle

LONDRES, 24 avril.

LES savants britanniques mettent au point un moteur équipé d'une turbine à gaz qui peut être le signe avant-coureur d'une nouvelle révolution industrielle, a déclaré hier M. Georges Straus, ministre des fournitures britanniques, au cours d'une conférence organisée par la Société gouvernementale d'études sur la propulsion par réaction.

Selon les experts, ce moteur susceptible de s'adapter à l'utilisation de l'énergie atomique, serait plus économique qu'aucun de ceux qui ont encore reçu une application industrielle.

La propulsion par réaction des camions et des autobus pourrait entrer bientôt grâce à lui, dans la voie des réalisations. Deux locomotives ainsi équipées sont en cours de fabrication.

Un modèle du nouveau moteur sera présenté à la Foire industrielle de Birmingham en relation avec les procédés industriels de fabrication de l'acide nitrique.

Grâce à lui, la production de l'oxygène à bon marché, qui révolutionnerait le monde industriel, pourrait devenir possible à brève échéance.

SEULS 1.000 MINEURS RESTENT EN GREVE A COURRIERES

LILLE, 24 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — La grève qui se poursuivait aux mines de Courrières depuis la catastrophe de lundi est en régression. Alors qu'on avait enregistré la veille 47 % seulement de descentes le matin, il y avait aujourd'hui 70 % des effectifs présents au poste des huit heures.

Pour le total de la concession, on ne compte plus que 1.000 mineurs en grève parmi lesquels les 350 travailleurs occupés à la fosse 4, qui a été sinistrée et où le travail ne peut reprendre avant plusieurs jours.

On peut donc penser que lundi tous les mineurs seront à leur poste en dehors de ceux de la fosse 4.

Contribuables l'Assemblée a décidé hier :

● **ABATTEMENT A LA BASE : 100.000 francs pour l'impôt général sur le revenu.**

● **DEDUCTION DU REVENU IMPOSABLE : 25 % des impôts versés l'année dernière au titre de l'impôt général sur le revenu.**

● **CALCUL DE L'IMPOT : l'impôt est calculé en tenant pour mille la fraction de chaque part de revenu qui n'excède pas 100.000 francs et en appliquant les taux de : 12 % à la fraction comprise entre 100.000 et 200.000 francs ; 24 % entre 200.000 et 500.000 fr. ; 36 % entre 500.000 et 1 million ; 48 % entre 1 million et 2 millions ; 60 % à la fraction supérieure à 2 millions de francs.**

Toutefois, en ce qui concerne les contribuables célibataires, divorcés ou veufs n'ayant pas d'enfants à leur charge, les taux susvisés de 48 % et 60 % sont respectivement portés à 54 % et 70 %.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau temps nuageux, un peu frais le matin. Vent nord-est modéré. Température sans changement.

REYNOLDS PRÉSENTE SES 2 dernières Créations

Style Pub
Prix imposé : Avec 1 chargeur supplémentaire 1000 F Taxes locales en sus
LE Superlux QUI, AVEC SON CHARGEUR DE GRANDE CAPACITÉ
bat tous les records de DURÉE et de QUALITÉ
ET le STYLO PORTE-CLEFS A CAPUCHON FLUORESCENT Prix imposé : 550 F Taxes locales en sus
un PETIT Stylo qui rend de GRANDS services
REYNOLDS

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 5555

Je veux ce paquet c'est du POIVROSSAGE
donc du poivre véritable, sélectionné, garanti pur, emballé automatiquement dans un étui poivrière breveté.
EXIGEZ LE CHEZ VOTRE ÉPICIER
Poivrossage LE POIVRE VÉRITABLE

BAUME TUE-NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies - Visa 518 P 4384

CET ULCÈRE VARIQUEUX...
doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège en outre contre l'infection.
Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Demandez-la à votre pharmacien. Toutes pharmacies. Visa N° 763 P. 9140.
ATTENTION au (GUT. 73-09) 98, Rue de Cléry 2e pr. Pte St-Denis
Homard à l'Amériq. Langouste à la BOUILLABAISSE tous les j. dans un cadre agréable

50 ANS de SUCCÈS
Pilocarpia ou LE PÉTROLE DU RAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules. En vente chez tous les bons pharmaciens coiffeurs et parfumeurs.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !
Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de
Magnésie Bismurée
(poudre ou comprimés) après chaque repas.
Visa N° 1463 P 8638

Querelle d'experts autour du mystère de Chabanne

(Suite de la première page.)

— J'ai protesté depuis deux jours contre la détention illégale de ma cliente. Bien qu'elle ne soit pas inculpée officiellement, je tiens à être près d'elle aujourd'hui.

Dans l'appartement de David, Simone livrait son ultime combat :

— Je pensais à autre chose, devait-elle en confier plus tard. C'était le seul moyen, pour moi, de ne pas m'écrouler. Je me récitais les vers de *La nuit d'août*, de Musset. C'était un peu de mes beaux jours que je respirais au milieu de cette boue.

A 18 h. 20, enfin, Me Bourdier prenait avec Simone Wadier son premier contact depuis le début de l'enquête.

Le procureur Brigaud compulsait son dossier :

— Le sort de Simone Wadier est maintenaint entre les mains des médecins, exposa-t-il. A eux de dire si, oui ou non, Louis David a été étranglé et si la description de son agonie, telle que l'a faite Simone, est médicalement plausible.

Querelle d'experts

A 19 h. 30, la caravane quittait Chabanne pour Puy-Guillaume, où le magistrat avait convoqué le professeur Patinet et le docteur Scharst.

Plus de quatre cents personnes se pressaient devant la gendarmerie, malgré la pluie qui ruisselait sur le village.

Pour elles, Simone était innocente.

Dans le bureau de l'adjudant, autour d'une simple table de bois blanc, avaient pris place le procureur, le juge d'instruction, le chef de la brigade mobile, le substitut, le commissaire Vergnes, les deux médecins.

Il était 20 h. 15 quand, à tour de rôle, les deux cliniciens développèrent leurs rapports. Les hypothèses fusaient de toutes parts. Seul, le procureur se taisait.

Dehors, la foule piétinait toujours. Le professeur Patinet était catégorique : il y avait eu strangulation.

Le docteur Scharst, au contraire, affirmait qu'à l'heure où il avait été appelé (2 h. 15), il n'avait pas relevé la moindre trace suspecte sur le cou de la victime. Sa femme appuie son témoignage : elle était au château cette nuit-là. L'Allemand Werner, de même, qui procéda à la toilette du mort.

— Strangulation, donc crime, répétait le professeur Patinet.

Il y avait des heures que la discussion se poursuivait lorsque Me Bourdier fit littéralement irruption dans le bureau de l'adjudant. Sa présence y était peut-être illégale, mais l'affaire a passé le stade des convenances de forme...

Me Bourdier se jetait impétueusement à l'assaut des conclusions de l'un et l'autre médecins. Devançant les décisions des magistrats, qui d'ailleurs ne faisaient plus de doute, il tentait de démontrer la fragilité de l'inculpation. C'était, avant la lettre, une véritable plaidoirie :

« Quels seraient, messieurs, les mobiles qui auraient poussé Simone Wadier à tuer ? »

Magistrats et policiers ne pouvaient que baisser la tête, comme gênés.

« Pourquoi envoyer en prison cette jeune fille, sinon parce qu'elle est la seule à avoir assisté à l'agonie de Louis David ? On n'a même pas pu prouver le crime, et le Dr Scharst a juré tout à l'heure qu'aucune trace suspecte ne lui était apparue lors du premier examen du corps. »

— Je jure, moi, l'interrompt le professeur Patinet, que des traces de strangulation étaient apparentes sur le cou de Louis David. C'est la vérité, la seule vérité.

Inculpée

— En matière humaine, la vérité est une grande dame qui ne se laisse guère approcher, murmure à voix basse Me Bourdier qui ajoute :

— Une thèse peut expliquer l'inexplicable : David, après sa crise d'épilepsie est frappé de catalepsie. On le croit mort, on procède à sa dernière toilette, on l'habille, on lui passe une cravate autour du cou : celle que l'Allemand Werner peut avoir serrée trop fort...

» Dès cet instant, Simone Wadier n'est plus seule près de David : elle ne peut plus commettre le crime dont elle est accusée. »

Mais la thèse de l'avocat n'a pas été retenue et, à 23 h. 15, pourtant, Simone Wadier est officiellement inculpée.

Avant de monter dans la voiture qui la conduit à Thiers, elle vient, d'elle-même, serrer la main du procureur.

Il est minuit trente quand la traction avant noire des policiers stoppe devant le portail de fer de la prison.

R. F.

Pouvait-on éviter le drame de Courrières ?

(Suite de la première page.)

quête, c'est évidemment celles-ci qu'ils réclament avec le plus d'impatience.

On sait déjà qu'une version à demi-officielle a attribué aux deux mortelles explosions des causes plus ou moins fortuites, comme ce fut le cas d'ailleurs à Petite-Rosselle, au début de cette année. C'est ainsi que M. Aubert, directeur du service des études et recherches des Houillères nationales et vice-président du Conseil supérieur des mines, a d'ores et déjà, on se le rappelle, déclaré que la catastrophe de Sallaumines fut due à l'éclatement d'un dépôt d'explosifs soit dans une galerie, soit dans un puits. Cette explosion aurait été suivie d'un « coup de poussière ». Autrement dit, les poussières qui stationnaient à l'état permanent dans les galeries se seraient à leur tour brusquement enflammées.

Aussi bien et quelles qu'aient été les causes du sinistre, la grande majorité des travailleurs du puits 4 et plus particulièrement leurs délégués considèrent qu'elles pouvaient être supprimées si les précautions réglementaires avaient été prises.

Les services de détection du grisou — que celui-ci ait été ou non en cause dans le sinistre du 19 avril — ne fonctionnent plus avec la régularité nécessaire. Les contrôles devraient être quotidiens. Ils seraient loin de l'être. D'autre part, les galeries horizontales devraient être arrosées avant le « bucquage », c'est-à-dire avant que soit attaquée, par explosifs, pour mettre le charbon à nu, la pierre qui le recouvre. Cette réglementaire précaution, nous ont déclaré des mineurs du puits 4, était négligée depuis le début de mars. Et il en était résulté un amas de poussières absolument anormal et dangereux. De cette poussière qui, elle, doit être, on l'a vu, indiscutablement mise en cause dans le cas du puits 4.

Sur ce point, apportons cette précision : dans les galeries horizontales existe une installation de sécurité spéciale : les barrages-arrêts Taffanel. Ces barrages sont composés de planches chargées de poussières stériles. Le vent du coup de grisou ou du coup de poussière fait basculer ces planches et mélange ainsi à la poussière du charbon les particules neutres qui empêchent le mélange d'être détonant. Mais ces installations, hélas ! n'ont pas été prévues dans les puits verticaux, c'est-à-dire dans le genre de celui où s'est produit le « coup » de Sallaumines.

Mais pour en revenir aux doléances des mineurs du puits 4, ouvrons le carnet de rapports de son délégué mineur, M. Francis Leblond.

A la date du 15 mars, on y lit :

« J'ai décelé du gaz en assez grande quantité ce matin. De la lampe, à peine arrivée au toit, la flamme montait aussitôt dans le tamis. On a fait prévenir Loeil. J'espère qu'il a fait le nécessaire. »

Il s'agit, également, de la lampe-témoin dont la hauteur de flamme indique la présence du gaz dans la galerie à un certain niveau.

Leblond écrivait le 26 mars :

« Dans le quartier du porion Loeil, il faudrait maintenant qu'on fasse très attention à l'ouvrage car il se dégage de ce coin une forte quantité de gaz. Attention également aux poussières. On ne peut plus respirer tellement elles sont denses. »

Puis, le 16 avril :

« Observation faite au porion Médavoine au sujet des poussières qui se trouvent accumulées en trop grande quantité dans le convoyeur et la trémie. Ce matin, aucun pulvérisateur ne marchait. Il faut que ces poussières soient enlevées et qu'un arrosage se fasse tous les jours. A mon avis, cela ne se fait pas. »

D'autre part, M. Gaspard Alexandre déclare :

— Ces poussières formaient au sol une couche assez épaisse pour entraver le libre jeu des portes.

C'est sur ces constatations, officielles elles, semble-t-il, que se basent les mineurs du puits 4 pour réclamer tout à la fois une enquête et des mesures sérieuses.

VOUS TROUVEREZ AUJOURD'HUI
dans notre Edition spéciale BOURSE-ECONOMIE
LA COTE HEBDOMADAIRE
des valeurs nationalisées françaises
et des fonds d'Etat et obligations étrangères
— l'ETUDE de la semaine
— le carnet de l'Actionnaire
Les cours des Halles et des matières premières

JOSETTE, maman malade, pardonne, donne de tes nouvelles. Tante RENEE ou MARGOT

Une affiche de A.-M. CASSANDRE

« Depuis 1939, nous n'avions pas vu sur nos murs d'affiches de A.-M. Cassandre. Cet artiste vient de faire sa rentrée avec une affiche que l'on peut voir depuis quelques jours sur les murs de la capitale, et c'est la « Source PERRIER » qui s'est assuré le privilège de cette « première ».

« LE CENTRE DE LA FOURRURE (Entr'aide Sociale et Médicale), organise au profit de toutes les œuvres sociales de la corporation, une vente de charité, cet après-midi et demain dimanche.

» Cette manifestation d'élégance se déroulera dans les salons du Claridge (72, Champs-Elysées), de 14 à 19 h.

» Outre un stand très important de Pelleteries de toutes sortes, les organisateurs ont réussi à pourvoir les comptoirs de nombreux articles très recherchés actuellement, afin de permettre à tous de faire une bonne affaire en même temps qu'une bonne œuvre en passant un moment agréable dans un cadre élégant. »

EST-CE SAGE de ne compter que sur un caprice du hasard pour réaliser votre vie ? Mme BRIANT à L'ALLIANCE, 48, bd de Strasbourg, Paris-10e, vous aidera à contracter un mariage sérieux.

A BEZIERS (Hérault) on ne dit plus « Au restaurant » ON DIT :
AU TROU NORMAND
Restaurant de grande classe accessible à tous
3, rue des Petits-Champs

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Et. Me MUEL, not. St-Cloud, mardi 11 mai 1948, à 11 h. en un seul lot. Biens des Hospices de St-Cloud, situés à Boulogne, 3 et 12, r. de Silly, 182, r. de Paris, et 135, av. J.-B.-Clément (Bâtiments de rapport et industriels) le tout de 11.200 m2 environ. Jouissance par perception loyers. Mise à prix : 6.495.000 francs. Consignation : 1.000.000 francs.

Vente au Palais de Justice à Paris le samedi 8 mai 1948 à 14 heures
PAVILLON à NANTERRE
(Seine) 238, rue de Courbevoie. Cont. 300 m. env. LIB. de LOC. M.ap. 300.000 S'ad. Me ROUGEOT, 252, r. St-Honoré, SUREAU, avoués à Paris, LEPANY, notaire à Courbevoie.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St

...Sport : Paris-presse partout...

Les sprinters de la route et... SCHOTTE en vedette dans PARIS-TOURS

Dimanche les 247 engagés du 42e Paris-Tours organisé par « l'Equipe » avec le concours du V.C. Tours, ne prendront pas le départ à midi à Saint-Cloud (ou fait, pourquoi cette heure aussi tardive). Pour gêner les journaux du dimanche soir ! La belle affaire, que M. Jacques Goddet ne se leurre pas, les éditions seront tout de même en vente avec les résultats. Les plus ennuyés seront les coureurs surtout les étrangers qui voudraient repartir de Tours aussitôt), avec l'espoir de battre le ruban jaune.

Les 43 km. 991 de Van Steenberghen réussis dans Paris-Roubaix semblent bien inaccessibles d'autant plus que Paris-Tours retrouvera son visage d'anton avec les côtes de la vallée de Chevreuse. Si le vent est favorable, ce qui n'est pas certain, les coureurs pourront atteindre des 42 km. à l'heure de moyenne, sinon ils arriveront à la fin du jour sur la piste tourangelle. N'oublions pas que Schotte l'an dernier a mis 7 h. 2' 5" pour couvrir les 251 km. et il n'y avait pas la vallée de Chevreuse à passer.

200 routiers au départ, c'est ce qu'il faut compter, c'est encore beaucoup trop, les gagnants possibles n'étant pas plus d'une vingtaine. Brik Schotte, vainqueur les deux années précédentes espère faire la passe de trois. Sa victoire dans le Tour des Flandres, sa place de second dans la Flèche Wallonne lui autorisent tous les espoirs. Mais dans Paris-Roubaix nous avons bien vu, pour Claes, que le « jamais deux sans trois », n'était pas toujours vrai.

Le 42e Paris-Tours sera une revanche franco-italo-belge avec des éléments internationaux de grande envergure. Les « lévriers » auront, dans cette course dite rapide, leur mot à dire, mais les énergiques auront aussi une chance de premier ordre.

En jetant un coup d'œil sur la longue liste des engagés nous relevons :

LES VAINQUEURS APRES PARIS-ROUBAIX : Mignat (4 grands prix); Thuoyre (Annemasse); Schotte (Tour des Flandres); Baratin (« Poly »); P. Néri (Aix); Middelkamp (Vilverde); Camellini (Flèche Wallone);

LES ANCIENS VAINQUEURS AU DEPART : P. Maye (1941-42-45); Gaudin (1943); Teisseire (1945); Shotte (1946-47).

SONT EN GRANDE FORME : Schotte, Remué, Van Stennberghen, M. Ryckaert, A. Verschueren, Claes, Beeckman, Dupont, Bauer, Keteleer, Depredomme, M. Verschueren, Buyl, Van Kerckhove, Ramon, Sercu, De Wachter, chez les Belges ; Middelkamp, Schulte, chez les Hollandais ; Kubler chez les Suisses ; Magni, Leoni, Monati, Motta, Fazio, chez les Italiens ; Danguillaume, Idée, Caput, Rioland, Tassin, Lévêque, Rémy, Queugnet, « Fach. », De Vreese, Giguet, Mignat, chez les Français; Camellini, P. Néri, Sciardis che zles étrangers de France.

CEUX QUI MONTENT : Barret, Lucas, Butteux Carpentier, Kint, Chapotte, Haegel, Monjica, Dubuisson, De Walschot, Faingnaert, Baldassari, Diot, Berton, L. Lauck, MARQUENT LE PAS : Masson, Steckx, Chupin, Pernac, Piot, Teisseire, Brambilla, Huguet, Macorig, Ockers, De Hoog, Charpentier, Bobet, Mahé, Massal, Ant. Ralland,

LES PLUS RAPIDES : Van Steenberghen, Leoni, Danguillaume, Idée, Caput, Schotte, M. Ryckaert, Aubry, Diot, Giguet, P. Néri, G. Lapébie, Teisseire, P. Maye, Sercu, Bini, S. Maggini, De Simpeleare, Schulte, Middelkamp.

NOS FAVORIS : Van Steenberghen, Scotte, M. Ryckaert ,Claes, Sercu, A. Verschueren, Magni, Leoni, Bini, Danguillaume, Idée, Caput, Schulte, Middelkamp.

OUTSIDERS : M. Hendrikx, M. Verschueren, Mathieu, Ramon, Remué, Muller, Desbats, Moujica, Pernac, Rémy, Tassin, P. Néri, Queugnet, Vietto, Lévêque, Carpentier,

LES RENTREES : Muller, Schulte, Goosmat, Delhats, Manicidor, Sofetti.

René MELLIX.

« PARIS-PRESSE » dans Paris-Tours

La course Paris-Tours, une des plus grandes compétitions internationales de la saison cycliste sera suivie, pour les lecteurs de Paris-presse, *par GASTON BENAC, directeur de nos services sportifs; RENE MELLIX, par l'ancien vainqueur du Tour de France, le populaire ANDRE LEDUCQ, et pour le côté humoristique de la course, par FERNAND TRIGNOL, prince des Truands.*

Tour d'Italie ou de Suisse j'hésite » dit Camellini

Venu en visite à « Paris-presse ». Fermo Camellini nous a fait part de ses projets.

— Le 2 mai, je serai à Tunis, le 9 à Alger. Je rentrerai aussitôt en France pour savoir si je disputerai le Tour d'Italie. « Viscontea » m'a pressenti, j'ai envoyé mes conditions. Si elles ne sont pas acceptées j'irai courir deux critériums le 16 à Charleroi, le 17 à Ostende. Ensuite je me préparerai pour le Tour de Suisse qui me roderait pour le Tour de France. Mon frère Guérino est naturalisé depuis peu, j'espère que la mienne ne va pas tarder et que je pourrai me qualifier pour le Championnat de France. Mon favori pour Paris-Tours ? Léoni, »

Voyez la cote !

Elle est particulièrement difficile à établir mais Berretrot, devenu bookmecker officiel des courses sur route ne s'embarrasse pas pour si peu. Il ne lâche que les favoris. Voyez plutôt :

Schotte et Van Stenberggen, 3/1 ; Idée et Leoni, 4/1 ; Middelkamp, Schulte, Sercu, Danguillaume, 5/1 ; Rickaert, Pernac, Claes, Caput, Bini, Migni, 6/1 ; Lucien Lauck, Verzchuerem, Rémy, « Fach », 8/1, etc.

L'itinéraire et l'horaire probable

Saint-Cloud, départ 12 heures; Saint-Rémy (27 km.) 12 h. 37 *Ablis* (55) 13 h. 24, *Chartres* (82) 14 h. 9, *Châteaudun* (126) 15 h. 18, *Vendôme* (165) 16 h. 19, *Amboise* (215) 17 h. 40, *Tours* (251) 18 h. 36.

« Pour ne pas compromettre ma saison, je déclare forfait» dit Carrara

Milo Carrara, sur avis de son masseur, s'est décidé, hier soir, à ne pas courir Paris-Tours.

— Ma déchirure musculaire m'interdit de faire des efforts ; aussi, pour ne pas compromettre ma saison, je préfère déclarer forfait, nous a-t-il dit. Je le regrette bien vivement, car j'avais mis de sérieux espoirs dans cette épreuve.

DAUTHUILLE - BELLOISE le 29 mai à Colombes

A l'Elysée-Montmartre, hier soir, Laurent Dauthuille et son manager, M. Barrault, étaient parmi les spectateurs les plus attentifs au match Ochoa-Wanès. Entre deux rounds, nous avons eu une conversation avec le manager du Tarzan de Buzenval.

Or, hier après-midi, l'organisateur du Club des Cinq, Jo Longman, a eu un long entretien avec M. Barrault, proposant à ce dernier de faire venir à Paris pour le mois prochain le poids moyen américain classé cinquième par Nat Fleischer, Steve Belloise.

Jo Longman et M. Barrault se sont finalement mis d'accord pour faire boxer à Laurent Dauthuille, le 29 mai, au stade olympique de Colombes ce poids moyen américain qui a rencontré Georgie Abrams, Raadik, Robinson, Harold Green, et qui est considéré comme un des plus difficiles de la catégorie à New-York. — A. B.

★ *Fausto Coppi* disputera aujourd'hui, à Marseille, un omnium avec ses compatriotes Serse Coppi, Ricci

Les spectacles

Marcel CARNÉ est parti pour Rome

Jean ANOUILH suivra la semaine prochaine

MARCEL CARNE s'est envolé ce matin pour Rome, en compagnie de Jean Ferry et de Jacques Viot.

— Voyage définitif ?

— Pas encore... Voyage de préparation. Nous allons terminer le découpage de *Eurydice* Jean Anouilh nous rejoint la semaine prochaine.

— Michèle Morgan, a-t-on annoncé, est déjà engagée.

— Oui... Et Michel Auclair aussi.

— D'autres engagements en cours ?

— Pas encore... Je reviendrai à Paris en juin, spécialement pour cela.

— Michel Auclair grandit.

— Oui... Des Grieux et Orphée dans la même année... Ce n'est pas mal.

— Et... qu'allez-vous faire d'Eurydice ?

— Un film dont le sens sera celui voulu par Jean Anouilh, avec, toutefois, un peu moins de théâtre...

— ...et un peu plus de cinéma.

Le reste du dialogue se passa dans les bruits d'un avion qui, deux secondes plus tard, décolle...

Il fait beau. Le ciel, ce matin, est pour les cinéastes.

P. B.

Au Théâtre Montparnasse

MONTSERRAT

Il convient tout d'abord de féliciter la direction générale des Arts et des Lettres qui créa « L'Aide à la première pièce ». En effet, la première œuvre, qui porte l'apostille d'une commission, réunissant dix personnalités du monde théâtral, a été présentée hier soir et s'inscrit d'ores et déjà au nombre des pièces les plus intéressantes qui aient vu le jour au cours d'une saison cependant exceptionnellement brillante.

Que M. Emmanuel Robles, romancier estimé, soit un authentique auteur dramatique, l'on n'en peut plus douter après l'audition de Montserrat. Les dix archontes, présidés par M. Charles Dullin, ne s'y sont point trompés.

En juillet 1812, les Espagnols occupent le Venézuela après avoir écrasé les armées de Miranda. Ils massacrent, pillent et exercent une répression terrible car Simon Bolivar, lieutenant de Miranda, leur a échappé. Une enquête établit que sa fuite n'a été possible que parce qu'un officier espagnol, Montserrat, l'a prévenu du guet-apens qu'on lui tendait.

Le colonel Izquierdo fait arrêter Montserrat. Celui-ci refuse de dévoiler la retraite où se cache Bolivar. Pour le forcer à parler, Izquierdo prend au hasard six otages. Six innocents. Ils seront fusillés si Montserrat persiste à se taire.

Sujet magnifique, qui pose avec force le problème essentiel, celui du choix, de la responsabilité. Montserrat doit-il sacrifier la vie de six créatures au triomphe (hypothétique) d'une juste cause ? M. Emmanuel Roblès a traité ce thème, assez proche de celui de Mort sans sépulture (encore que le choix ici ait des conséquences beaucoup plus lointaines, beaucoup plus vastes), avec une extrême rigueur. Peut-être pourrait-on reprocher à l'auteur de n'avoir pas rendu assez sensible le débat « intime ».

Mais, telle quelle, l'œuvre, écrite dans un style sobre, dépouillé (et qui évite les deux pièges du déclamatoire et de l'abstrait) a une puissance, une « efficacité », assez rares à constater chez un écrivain qui fait ses débuts à la scène.

Dans un beau décor de Michel Juneau, Vandéric a donné à la pièce sa véritable « respiration ». Il y est aidé par une troupe excellente parmi laquelle il faut citer tout particulièrement Claude Martin, José Quaglio, Jeanne Cerval et Marcel Rayne.

Il faut espérer que Montserrat, hébergé au théâtre Montparnasse pour un nombre limité de représentations, pourra signer un bail de plus longue durée avec une autre salle.

Max FAVALELLI.

Le couple diplomatico-cinématographique

Zully MORENO et Luis César AMADORI sont à Paris

L'AVION Genève - Le Bourget a amené ce matin la plus grande vedette du cinéma sud-américain : Zully Moreno et son mari Luis César Amadori.

Luis César Amadori est l'un des délégués argentins à l'O.N.U. C'est également un metteur en scène et il préside l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques d'Argentine.

Est-ce là un couple diplomatico - cinématographique ?

Zully Moreno a tourné tout dernièrement « L'enfer de la jalousie », « Double sacrifice » et « La Gata » qui fut présenté au festival de Cannes 1947.

Elle est blonde, jolie, émue de découvrir la France... Et elle parle gentiment notre langue.

— Nous sommes-là pour dix jours...

— Oh ! je voudrais bien... J'accompagne seulement mon mari qui doit assister à la session de l'O. N. U. Pendant ce temps, je découvrirai la grande couture française.

— Mais, intervient le diplomate, je veux la découvrir aussi.

Tout ceci est dans la meilleure tradition. Et la diplomatie a bien raison d'aimer le cinéma.

Deux projets...

"Anton Raadik ne nous intéresse pas..." confie Lucien Roupp, à Paris-presse

Marcel Cerdan prendra quelques jours de repos avant de recommencer, lundi, son entraînement à la salle Lepessant.

Arrivé hier de Casablanca par avion, le champion d'Europe des poids moyens a immédiatement pris contact avec son manager Lucien Roupp.

Celui-ci, que nous avons contacté « chez Paul », en fin de soirée, nous donnait tout d'abord quelques précisions sur la forme de son poulain.

De l'avis de Roupp, Cerdan a retrouvé un bon équilibre physique. En outre, ses mains tiennent et les baisers suifureux lui ont fait beaucoup de bien. Son état s'est parfaitement amélioré.

En ce qui concerne les prochains combats de Marcel à Paris, Roupp nous a déclaré que seul le championnat d'Europe Cerdan-Delannoit le 23 mai au Stade d'Heysel était officiellement conclu.

Quant aux nouvelles d'un match Cerdan-Raadik pour le 6 juin à Colombes... est — comme nous le disions hier — une pure fantaisie.

— Je ne suis même pas au courant, nous déclarait Roupp, avouez que c'est un peu fort.

Pas plus Villemain... que Raadek

Marcel restera en France jusqu'à la fin juin, et ne regagnera Casablanca qu'au mois de juillet. D'ici là, de nombreuses exhibitions lui sont réservées en province. En tout, une douzaine.

— Je forcerai la dose des rounds de ses exhibitions, nous confiait Roupp, pour permettre à Marcel de conserver sa forme.

Un fait intéressant à signaler a émergé de notre conversation avec le manager de Cerdan... Le voici :

— Le match Cerdan-Raadik ne nous intéresse pas du tout, nous confiait-il. Vous pensez bien que, à 32 ans, mon poulain n'a aucun avantage à accorder des revanches aux hommes qu'il a battu.

» Une seule chose compte pour nous... le titre mondial. Nous essayons en ce moment de nous accorder les faveurs des managers respectifs de Zale et Graziano pour avoir une chance de disputer le titre.

» Toute notre saison dépend de l'Amérique. Si le titre est en vue et officiellement signé, rien d'autre ne saurait nous intéresser pas plus Villemain que Raadik. Par contre si le titre échappe, nous envisagerons de rencontrer les meilleurs Européens.

» J'ai télégraphié hier soir à Lew Burston, poursuivait Roupp, pour lui demander de nous fixer sur la marche des pourparlers, j'attends sa réponse.

» Mais, encore une fois, rien n'a été signé ou officiellement conclu avec Raadik ou Villemain. »

Nous demandons ensuite à Lucien Roupp de tirer la leçon de la défaite d'Abrams devant Raadik. Il nous répondait :

— Cela m'étonne ! Abrams est bien plus fort que Raadik. Je crois que la cause profonde de la défaite de « Georgie » est le manque d'activité.

André BOURRILLON.

Seize clubs seulement en Nationale ? Peut-être, en 1949-50...

M. Lecas est le grand maître du calendrier et est passé maître dans l'art d'en atténuer et « d'étaler » les perturbations de toutes sortes qu'il peut subir au cours de la saison.

Mais ce n'est pas tâche facile, et 18 clubs en Nationale, c'est beaucoup.

Aussi M. Lecas a-t-il repris l'intention du groupement de ramener à 16 clubs seulement l'effectif des « ténors » et a présenté hier son projet au bureau . à la fin de la saison 48-49, les quatre derniers clubs de D. N. descendraient et les deux premiers divisionnaires accéderaient à la division supérieure. Ainsi la saison 49-50 ne comprendrait-elle que 16 clubs nationaux.

Ce projet sera soumis au comité plénier, qui se réunira la semaine prochaine, qui décidera de son inscription à l'ordre du jour de l'assemblée générale du Groupement, qui se tiendra le 8 mai.

Mmes Boegner-Landry accrochées à Roland-Garros

La finale du double dames, levée de rideau sur le central, oppose Mmes Boegner-Landry à Mlles Pannetier-Brunnarius.

Surprise : Mlles Pannetier-Brunnarius mènent, 5-4 et 6-5, Mme Boegner mettant de nombreuses balles dans le filet mais les championnes de France remontent en enlèvent la première manche 8-6.

POMATHIOS quitte Agen pour Bourg

AGEN. — L'international Michel Pomathios va bientôt laisser Agen pour revenir dans son pays à Bourg-en-Bresse, où il jouera la saison prochaine au côté de Terreau.

A L'OPÉRA

Boris Godounov

EN hommage à la mémoire de Fedor Challapine, mort le 12 avril 1938, l'Opéra a eu la pieuse pensée de représenter l'œuvre qu'il a le plus profondement marquée de son génie.

On ne peut s'empêcher d'admirer la façon dont le drame mondial musical de Moussorgeky, après trois quarts de siècle, garde intacte sa force émotive. A part les quelques hors-d'œuvre dans lesquels le compositeur sacrifie aux conventions de l'opéra traditionnel (chansons de l'hôtesse, de la nourrice, divertissement dansé, duo de Marina et du faux Dimitri, qui ne serait pas de très bon Massenet), rien n'a vieilli. Avec des harmonies simples, des combinaisons instrumentales souvent reprises, la vigueur, l'accent de nouveauté, et surtout d'absolue vérité de cette musique (en dépit des remaniements qu'on a tant reprochés à Rimsky), nous frappent comme à sa première rencontre.

La représentation a été plus qu'honorable. Les chœurs, dont le rôle, ici, est capital, sont nettement en progrès. On ne peut leur demander l'animation scénique des chœurs russes, mais ils chantent juste, et à part deux ou trois légers accrocs, ils rythment avec netteté, aidés en cela par la très habile direction de M. George Sebastian. Ce chef a montré une fois de plus un des rare ensemble de qpalités musicales et techniques.

Il me reste peu de place pour parler des solides du chant. J'ai particulièrement apprécié MM. Charles-Paul, dans le rôle épisodique de Rangoni, Froumenty (Pimène), Giraudeau (Chouisky), malgré quelque abus des ports de voix destinés à exprimer la cautèle du personnage. Roger Rico incarnait Boris. Un peu timide au premier acte, il n'a pas tardé à se révéler un noble tragédien lyrique dans la mort de Boris, il s'égale aux plus grand de se devanciers.

Marc PINCHERLE.

LA GUERRE DES NOBEL aura-t-elle lieu ?

PAUL MUSY est à Paris depuis trois jours. Parmi les projets qu'il a révélés, un film sur Alfred Nobel semble lui tenir particulièrement à cœur.

D'autre part, un groupe de cinéastes européens se propose également de réaliser un film sur le génial inventeur.

Le film américain est annoncé. Mais le projet européen est déjà en cours d'exécution.

Louis Chavance a écrit le scénario. Le metteur en scène hongrois Lazlo Kish — ancien assistant de Korda — est chargé de la réalisation.

Pierre Fresnay, pressenti pour incarner Alfred Nobel, avait accueilli cette offre très favorablement.

★

La guerre des hommes vus par Hollywood, on souhaite que Nobel, européen, reste en Europe. L'an dernier, il y a déjà eu l'affaire « Jeanne d'Arc » que Jean Delannoy et Michèle Morgan durent abandonner à Victor Fleming et Ingrid Bergman.

Que ce procédé ne devienne pas une habitude.

ON DIT QUE...

★ Pierre Dudan part demain pour l'Amérique.

★ On répète à l'A.B.C. : « La Revue joyeuse », de Pierre Varenne, Saint-Granier et H. Dumont.

★ Le 5 mai, au théâtre des Mathurins, « La Première Légion ».

★ Maurice Tourneur va donner le premier tour de manivelle de « L'Impasse des Deux-Anges », scénario et dialogues de Jacques Viot, avec Paul Meurisse, Simone Signoret, Michel Seldow et Marcel Herrand.

★ Lundi, le théâtre de la Huchette donnera une soirée de gala d'« Albestino », son spectacle d'inauguration, en présence de S. Exc. M. Caroni, ambassadeur d'Italie à Paris, et du général Corniglion-Molinié.

★ Denys Amiel vient de terminer une nouvelle pièce : « Le Manoir de Gers ».

★ Anna Magnani commence « Molti sogni per le strade » (« Beaucoup de rêves par les chemins »), sous la direction de Mario Camedini. Il s'agit d'un film sur la vie quotidienne des petites gens.

★ Trois autres films sont en cours de réalisation en Italie. « Le Chevalier mystérieux », mis en scène par Riccardo Freda, qui relate les aventures de Casanova. « Furie en France », de Mario Soldati, et « Le Héros de la rue », de Borghesio.

★ Roger Dornès a écrit une pièce sur les amours de la Joconde et de Léonard de Vinci. Elle sera créée au début de la saison prochaine.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

La bourse de la boxe

L'APRES-MIDI de cette seconde journée, nous fîmes connaissance avec le « Stillman Gymnast », réputé dans le monde entier pour avoir servi de tremplin à toutes les grandes vedettes mondiales. Il m'est impossible de dire du bien du « Stillman » ; pour moi, c'est une usine infernale, avec ses deux rings, à dix sacs de sable et puching-ball autour desquels grouillent, cigare au bec, d'innombrables managers, entraineurs, supporters, pariers, bookmakers, etc... C'est malpropre et contraire à toutes les règles d'hygiène américaine pourtant remarquables.

Le « Stillman » vit sur une réputation acquise depuis nombre d'années, au milieu de ses murs sales, comme ils devaient l'être il y a dix ans et peut-être vingt, et son ambiance, contraire au tempérament des boxeurs français, qui préfèrent la petite salle d'entraînement où l'on travaille en toute quiétude. C'est pourquoi, immédiatement après la visite de cette « Bourse de la boxe », où pour un demi-dollar de droit d'entrée chacun suppute les chances de « gains » des boxeurs, non au point de vue sport, mais au point de vue « money », j'étais décidé à ne pas entraîner Marcel dans cette galère, et, en sortant du « Stillman », nous nous rendîmes dans la 17e Rue, où se trouve le siège de la « Catholic Young Organisation ».

La vue de cette salle propre et bien aérée, où ne s'entraînent habituellement que des amateurs, me décida à l'adopter ; Marcel commença donc son entraînement dès le lendemain 22 novembre, soit quinze jours avant le combat, il nous restait donc treize jours pleins pour l'entraînement, puisque nous nous arrêtons toujours quarante-huit heures avant le combat. En tenant compte du travail effectué à bord de l' « Ile-de-France », ce délai était suffisant, mais une catastrophe imprévue nous attendait. Le matin du 22 novembre, nous fûmes présentés à M. Eagan, « chairman » de la « States Athlétic Commission de Boxe de New-York ». M. Eagan, ancien combattant de la guerre 14-18, parle français et nous reçut de la façon la plus cordiale, il délivra une licence de boxeur à Marcel ; à moi, celle de second et de manager, ces deux emplois étant rarement cumulés en Amérique, où le second s'occupe de l'entraînement, le manager des affaires.

Ce premier entraînement de Marcel se passa donc très bien, il fit plusieurs reprises de shadow, sac, leçon, et nous quittâmes la salle très contents. Pour nous délasser, nous allâmes rendre visite, en compagnie de Django Reinhardt, le guitariste virtuose, et de Jo Longman, au plus grand building américain : l'Empire States.

Le soir, nous allâmes au cinéma Paramount. Marcel jubilait, il adore le cinéma. On donnait « Blue Skies », avec Bing Crosby et Fred Astaire, et nous arrivâmes au milieu du grand film. Jo Longman, qui connaissait l'anglais, ne comprenait rien, moi pas davantage et Marcel encore moins, mais avec cette différence qu'il passerait sa vie au cinéma, et nous dûmes attendre la fin du grand film, les actualités, le documentaire, les trois attractions, et le grand film recommença.

Nous pensions, Jo longman et moi, avoir suffisamment souffert, et nous apprêtions à partir, mais Marcel ne voulut rien savoir et cela nous obligea à digérer à nouveau ce spectacle que nous ne comprenions pas, sous le prétexte que Marcel n'avait pas vu le commencement. Au total, quatre heures de spectacle. Un rien !

(A suivre).

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honorez*, 112, *aven. Gambetta*)

Demain :

INQUIETUDES ET DECOURAGEMENT

MARSEILLE, LILLE et REIMS devant leurs responsabilités...

Plus que quatre matches à jouer dans le championnat de Division Nationale, et rien n'est décidé en ce qui concerne la première place. Aussi va-t-on suivre, avec une extrême attention les matches que vont disputer demain les trois candidats au titre de champion : Marseille, Lille et Reims.

Les trois clubs vont avoir en face d'eux des adversaires de qualité. Marseille recevra Roubaix, Lille sera l'hôte de Rennes et Reims attendra Strasbourg au stade Auguste-Delanne.

Des trois, Marseille semble avoir la tâche la moins ardue, car le onze du C.O.R.T. a donné des signes de lassitude depuis quelque temps. Mais la formation roubaisienne a regroupé ses forces, et seul Da Rui sera remplacé par Antonov. Hiili et Luciano feront leur rentrée contre Marseille, et l'équipe y trouvera son compte.

Toutefois nous ne pensons pas que le onze phocéen puisse être battu chez lui par celui de Roubaix. L'importance du résultat est trop grande pour que Bastien et ses partenaires ne s'appliquent pas avec tout le sérieux désirable pour vaincre demain.

Emotion chez les Lillois...

La très moyenne partie jouée par l'équipe de Lille en Coupe contre Nancy a créé une certaine émotion dans le camp lillois. Mais le onze du L.O.S.C., avec cinq joueurs réserves, a fourni, jeudi, contre Gand (5-0), la preuve qu'il n'avait rien perdu de sa qualité.

Certes Rennes a été de tout temps un adversaire difficile pour Lille qu'il battit du reste au match aller par 4 buts à 2. Mais Lille doit gagner demain au stade Henri-Jooris.

Reims jouera sans doute contre Strasbourg son dernier atout, surtout si Marseille et Lille sont vainqueurs. Or Strasbourg vient de battre Lille, ce qui constitue une preuve de la bonne forme actuelle de son équipe.

Mais les joueurs rémois, reposés sont bien décidés à ne pas s'incliner devant les Strasbourgeois, et à rester accrochés aux basques de Marseille et Lille dont ils guettent la première défaillance. Et nous croyons à leur succès.

Le double programme du Parc des Princes va attirer la grande foule parisienne qui pourra voir à l'œuvre ses trois formations pros de 1re division au cours d'une même réunion.

Le Red Star et Saint-Etienne ouvriront le feu, et malgré son désir de terminer en beauté, il est probable que le onze audonien devra s'incliner devant l'équipe de Cuissard.

Plus serrée et sans doute plus attrayante sera l'opposition des équipes du Stade Francais et du Racing Club de Paris. Les deux adversaires présenteront leurs meilleures formations possibles.

Lucien GAMBLIN.

AU PALAIS DES SPORTS

Ts les soirs à 20 h. 45 — Mat. dimanche à 15 h. **2 DERNIERS JOURS**

ROLLER-CATCH

(U. S. A. - EUROPE)

LOCATION : PALAIS DES SPORTS (SUF. 44-40) - 10, FAUBOURG MONTMARTRE (TAI. 70-80)

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

CHAUFFEUR professionnel, 34 ans, demande emploi chez personne seule. Ecrire Marcel, 10, r. M.-Bigot, B.-Colombes

J.F. b. fam. dem. s'occ. enf. mat ou 2 apr.-midi préf. 16e. Pro.13-86

Dact. sér. poss. mach. dem. trav. domic. Mlle Odette, 17, r. Poulet-15e

Dame dipl. prés. b. 35 a. exc. vend. compt. organ. cont. cours, essay p. sec. patron. Ecr. *Paris-presse* 535

Dame vve garde enfants à la journ. Vincennes ou St-Mandé. TRE 16-19

J.F. 33 a. b. éduc. apt à s'occup. enf. pers. seul, de préf. libre voyager. Colon. Etrang. Ecr. Mlle LARALLE, 48, rue Saint-Maur.

J. H. 26 a. BE. BS. sec.-dir. dact. sér. réf. libr. imm. ch. sec. comm ou industr. Ecr. *Paris-presse* 534

Sténo-dact. 16 a. exc. référ. bue présent. ch. place stable. Ecrire : Tourane, 9, r. de la Marne, Vitry

28 ans, anc. bôt. ch. pl. logé, lib de suite. Ecr. « Paris-presse » 461

4. Paris-presse (d)

Monsieur Anglais parlant français cherche place chauff. mécan. bonne présent. sér. référ. perm. cond. tour. poids lourds. Recouvrir, 35, rue des Ecoles, Chelles (S.-et-M.)

Jeune femme ex-commerçante cherche emploi confiance tout commerce pouvant seconder patron. Ecrire : Mme LEFLON, 17, rue Eugène-Gilbert, PARIS (15e).

Cuisinière demande place bon couche. Ecr. « Paris-presse » 536.

J. fem. dact. poss. mach. ch. trav. dom. dom. Ecr. *Paris-presse* 537.

Technicien étranger spécialisé en installations sanitaire et chauffage central ch. emploi Région indifférente. Ecr. « Paris-presse » 538.

Chauffeur mécanicien tous permis cherche place. Boutier ou cars. Bonne présentation et références. KRETTLY, 34, rue Vernier (17e).

J. F. pr b. ch. pl. tenir lit. Ecr. Comtant 221,731, r. Vivienne, 12.

J. comptable poss. lang. espagnole tr. b. réf. dés. sér. ch. Troc. idée et stable. Ecrire PARIS-PRESSE 530

J. H. 26 ans compt. ch. trav. de compt. écrit, le soir à domicile. Vandamme, 38, r. Rioux-Mauteux. Livreur, b. réf. poss. trimot. 2 cv ou 175 k. ch. tr. Ecr. *Paris-presse* 497

J. f. secrétaire dact. libre resp. b. référ. dés. sténo ch. sit. prox. 18e. Ecr. Fichaux, 170, r. Marcadet

H. 39 a., comptable expérimenté, compt. généralo cherche emploi. Rangard, 4, villa des Roses (18e).

Jeune Fille, 16 ans, cherche place EMPLOYEE DE BUREAU Ecr. « Paris-presse » 526.

Pâtes-cuisin. b. réf. dem. pl. Brandicourt, 21, r. Gouged, Montesson, S.O

Fem. 45 a. tr. sér. aid. d. comm. bur. ou ménage. Ecr. *Paris-presse* 524.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Sténo-dactylo aide-comptable. Se présenter 10 à 12 h. Sté RAULE, 163, rue de Sèvres, PARIS.

◆ CHEF COMPTABLE ◆

connaissant comptabilité C.S.M. Se prés. lundi 10-12 et 16-18 h. Ets ROLLET, 64, r. Folie-Méricourt

On dem : Un bon COMPTABLE INDUSTRIEL, un homme de 40 ans env., ayt des notions de comptabilité, sachant taper à la machine. Une dactylo et 2 sténos-dact. Par et Silva, 8, rue Cognac-Jay.

Cherchons STENO-DACTYLO urgent. Débutante s'abstenir. Se présenter 154, Bd Haussmann (8e 61)

Tr. b. sténo-dactylo. Emploi stable DOUBLET, 140, Bd Haussmann-8e

◆ STENOTYPISTE BONNE DACTYLO ◆

mat. seul E.T.E. 9, r. Châteaudun

◆ STÉNOS-DACTYLOS ◆

2ème échelon dem. par Sté FULMEN, 18, quai Clichy, à CLICHY S'adresser au Chef du Personnel.

Comptable industriel, - 16 Boulev Apatole-France, à Saint-Denis.

Dem. Mé-anographes comptables sr Remington, Sér. réf. Se prés. G.A. 116, av. Pdte-Faure, PARIS (15e)

St-dact. act. Liste 1/2 j. urg. Se pr. mat. 11 h. Ets Sauget, 40, r Ste-Anne

Sr-Dact. dem. Début. s'abst. Se présent. 15 à 17 h. Lundi 26 : SOCCAF, 19, rue Chambacérès (8e)

◆ GENS DE MAISON ◆

Demande bonne à tt faire sachant faire bonne cuisine. Age 45 à 48 a. peut être étrangère, logée pour deux maîtres, près de Troyes, en campagne en été. Tél ELY. 51-60

Une F. 30 à 40 a. bon. présent. (gre fem. de chamb.) pour renir intér. 2 personnes, non nourrie, bien rétrib. NOR. 05-47 dle 13 à 16 h.).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Chef atelier femme demand. par Maison couture Printemps lingerie couture enfants. Ecr. références et prétentions HAVAS ROANNE 740.

Dem. bon. Vendeuse Rayon Layette et Enfants. Ecr. av. référ. Ets Rodanais, 52, rue Longchamp-16e

Cherche ENTREPRISE p. le flou trav. soigné MARNEE, 37, r. de Châteaudun, PARIS. - TRI. 04-92

Apprenties dames et 1res mains tailleur. Bourgeois, 12, r. 4 Septembre

On dem tr. bon retoucheuse même à domic. 1 rue Borel 38, av. Opéra.

Cherche urg. ouvr. excell. référ. pouvant faire ess. Tél. JAS. 30-53

On demande bonne première main pour atelier de modèles, pouvant serv. de mannequin taille 42 ou 44. AUBER COUTURE, 21, rue Auber, PARIS

◆ INDUSTRIE ◆

◆ REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT ◆

10, avenue Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine) demande : Dessinateurs-projeteurs en mécanique générale. Dessinateurs d'études. Dessinateurs petites études. Dessinateurs exécution spécialisés en électricité.

Dessinateurs exécut. et pet. études 177, r. des Fauvelles, Courbevoie

Import. Usine Banlieue Nord-Est Fonderie Usinage recherche : Pour fonderie fonte

1) **CONTREMAITRE** moulage main et machine

2) **CONTREMAITRE-NOYAUTEUR** petits et gros noyaux

3) **CHEF D'EQUIPE** fonderie moulage main et machine pour service entretien mécanique

4) **CHEF D'EQUIPE**

5) **DESSINATEUR** d'études

Ne seront examinées que les candidatures présentant des référence, profession, de 1er ordre. Age maximum 45 ans Ecr. en indiqu. référ. et prétent. à N° 8338 PUBLICITE, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne.

Importante Usine Métallurgique Banlieue Nord-Est recherche pour diriger important atelier de fabrication de baignoires fonte émaillée **SPECIALISTE** si possible ou Technicien ayant bonne connaissance émaillage. Age maximum 45 ans. Ecr. en indiqu. référ. et prét. N° 8337 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

Ets **ROVIN**

DELAUNAY-BELLEVILLE

SAINT-DENIS demandent :

BONS TOURNEURS P.2 sur vert. et parall.

RABOTTEUR ou **ALESEUR** P.3

Bons **AFFUTEURS-PEINTres**

PONCEURS-POLISSEURS

B. salaires. Cantine Avant. div.

Urgent : Recherchons Planiaste et Modeleur pour fonderies Seine-Sarthe, 40, rue de la Briche, SAINT-DENIS (Seine).

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon Vincennes

RECHERCHE

RECTIFIEURS-OUTILL.

dégag. oblig. milit. Situat. stable. Cantine Avantag. sociaux. Ne pas se présent. Ecr. référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre.

AJUSTEURS FABRication P 1.

AJUSTEUR ENTRETIEN P 2.

Bariquand et Marre, 79, avenue Aristide-Briand, à ARCUEIL.

PARENTS si vous voulez que vos enfants